

PERCEPTION DES QUÉBÉCOIS À L'ÉGARD DE LA MODERNISATION ET DE L'ÉLARGISSEMENT DE LA CONSIGNE

ÉTUDE RÉALISÉE ET RÉDIGÉE PAR **som**
MAI 2021

AVANT-PROPOS

En janvier 2020, le gouvernement du Québec a annoncé la modernisation du système de consigne et son élargissement à tous les contenants de boisson prête à boire de 100 millilitres à 2 litres inclusivement, qu'ils soient en plastique, en verre, en métal ou en carton. RECYC-QUÉBEC est au cœur de cette réforme et poursuit son rôle fédérateur dans cette transition auprès de l'ensemble des acteurs impliqués, que ce soit l'industrie ou la population québécoise.

Rappelons que l'objectif de cette modernisation et de cet élargissement est d'augmenter substantiellement le taux de récupération des contenants de boissons notamment en lien avec la consommation hors foyer, d'améliorer de façon significative la qualité des matières récupérées et de stimuler le développement de débouchés locaux à plus forte valeur ajoutée. Pour y arriver, la participation citoyenne est incontournable à la réussite de ce chantier attendu.

Dans le cadre de l'avancement des travaux, RECYC-QUÉBEC a mandaté la firme SOM afin de réaliser une vaste étude mesurant les comportements et les attitudes des citoyens à l'égard de la modernisation et de l'élargissement de la consigne. Cette étude a permis d'aller directement à la source pour :

- Identifier les conditions optimales ainsi que les freins pour assurer l'adhésion et la participation citoyenne;
- Établir un premier portrait estimé du système élargi et modernisé.

À la lumière des résultats présentés dans ce rapport, RECYC-QUÉBEC vient ainsi :

- Appuyer le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MELCC) dans l'élaboration d'une nouvelle réglementation encadrant ces changements;
- Outiller les producteurs de contenants de boissons qui deviendront responsables du système dans son ensemble, incluant la mise en marché des contenants, la récupération, le réemploi, le recyclage et la valorisation;
- Approfondir notre compréhension de l'impact du rôle des citoyens dans le contexte d'une consigne élargie et modernisée.

En complément, le déploiement des projets pilotes au cours de l'année 2021 précisera également les éléments clés pour un élargissement et une modernisation du système de consigne réussis.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	2
Contexte, objectifs et méthodologie abrégée	4
Faits saillants	11
Chapitre 1 : Connaissances	16
Chapitre 2 : Portrait de consommation et habitudes de consignation.	19
Chapitre 3 : Perceptions à l'égard du système actuel	27
Chapitre 4 : Consigne élargie	34
Chapitre 5 : Points de dépôt	48

ANNEXES

- 1/ Méthodologie détaillée
- 2/ Questionnaire
- 3/ Tableaux statistiques détaillés (sous pli séparé)

CONTEXTE, OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE ABRÉGÉE

VOLET SONDAGE WEB

Contexte RECYC-QUÉBEC est une société d'État qui a pour mandat de promouvoir, développer et favoriser la réduction, le réemploi, la récupération et le recyclage des matières résiduelles dans une perspective de conservation des ressources. Cette étude porte sur les habitudes et les attitudes des citoyens à l'égard de la modernisation et de l'élargissement de la consigne annoncés par le gouvernement en janvier 2020.

Objectifs Les objectifs de l'étude sont de :

- Mesurer la connaissance et la participation au système de consignation en vigueur;
- Établir un premier portrait de la consommation des différents types de contenants visés par l'élargissement;
- Évaluer la probabilité de participation à l'élargissement de la consigne;
- Connaître les freins et les éléments susceptibles d'encourager la population à consigner leurs contenants.

Population cible Ménages québécois en mesure de remplir un sondage en ligne en français ou en anglais.

Échantillonnage 2024 répondants répartis en trois grandes régions, soit la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal (n : 1037), la RMR de Québec (n : 214) et ailleurs au Québec (n : 773).

Collecte Sondage en ligne réalisé du 1 au 5 février 2021.
Taux de réponse : 35,6 %.

Pondération Les données ont été pondérées pour s'assurer d'une bonne représentativité en fonction de l'âge, du sexe, des personnes vivant seules, du plus haut diplôme obtenu, de la langue maternelle, du statut de propriété du logement, de la région et de la taille du ménage.

Marge d'erreur La marge d'erreur maximale pour l'ensemble des répondants est de 2,8 % (au niveau de confiance de 95 %). Elle augmente toutefois pour les sous-groupes de l'échantillon.

Note Dans ce rapport, le terme « francophones » (ou « anglophones ») fait référence aux répondants qui ont identifié le français (ou l'anglais) comme langue maternelle.

CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE

VOLET GROUPE ET DISCUSSION

Contexte Les groupes de discussion visent à approfondir certains aspects de la consignation mesurés dans le sondage. Ils visent à connaître les conditions favorables pour accroître l'adhésion des citoyens au système de consignation et découvrir les besoins d'information en vue d'une campagne de communication pour lancer la modernisation et l'élargissement de la consigne.

Groupes Quatre groupes de discussion ont été réalisés en ligne, sur la plateforme Zoom, en soirée aux dates suivantes : 11, 16, 17 et 18 février. Les groupes ont été répartis en fonction de profils spécifiques :

- Groupe 1 : profils variés pour l'âge, le milieu de vie (urbain ou rural), la possession d'une voiture;
- Groupe 2 : participants en provenance de milieux urbains;
- Groupe 3 : participants en provenance de milieux ruraux;
- Groupe 4 : participants de 35 ans ou moins.

Recrutement des participants

Les participants ont été prérecrutés lors de leur participation au sondage de RECYC-QUÉBEC : une question validait leur intérêt à participer et leurs disponibilités pour les dates offertes. Nous avons choisi les participants selon leur profil et les avons contactés par téléphone pour confirmer leur participation.

Pour ces groupes, nous avons ciblé volontairement en majorité des participants ayant indiqué qu'ils rapporteraient «probablement» les nouveaux contenants consignés dans le cadre de l'élargissement de la consigne. Quelques participants faisaient aussi partie de ceux ayant répondu qu'ils le feraient «certainement».

Les autres variables considérées pour le recrutement étaient le milieu de vie (urbain ou rural), la possession ou non d'une voiture, l'âge et le sexe. Nous avons également visé à recruter quelques participants immigrants de première ou deuxième génération.

Un profil sommaire des participants est présenté aux pages suivantes.

Animation L'animation était de type semi-dirigé.

Limites de l'étude Les groupes de discussion visent à approfondir les propos tenus par les participants. On ne peut en généraliser les résultats à la population, vu la sélection non aléatoire des participants au sens statistique.

PROFIL DES PARTICIPANTS

VOLET SONDAGE WEB

Dans le rapport, les résultats sont présentés en fonction d'un découpage de zones géographiques : grands centres urbains, zones intermédiaires, zones rurales et éloignées. Ce découpage en trois grandes zones provient d'un mandat que nous avons fait antérieurement avec Élections Québec. Les répondants sont géolocalisés en fonction de leur code postal et classés automatiquement dans l'une ou l'autre des trois catégories qui ont été déterminées en fonction de la densité de la population du territoire habité.

	Ensemble (%)	Grands centres urbains	Zones intermédiaires	Zones rurales et éloignées
C1. Moyen de transport principal pour faire les emplettes	(n : 2 015)	(n : 1 097)	(n : 757)	(n : 155)
Voiture	86	78 ↓	96 ↑	87
Marche	9	13 ↑	3 ↓	12
Transport en commun	3	5 ↑	1 ↓	-
Quelqu'un d'autre se charge de faire mon épicerie et me l'apporte	1	1	-	1
Je me fais livrer mon épicerie par le service offert par le détaillant	1	2 ↑	- ↓	1
C2. Temps pour se rendre à l'épicerie	(n : 2 015)	(n : 1 099)	(n : 745)	(n : 155)
Moins de 2 minutes	6	6	5	9
Entre 2 et 5 minutes	33	32	33	30
Entre 6 et 10 minutes	35	37	34	27
Entre 11 et 15 minutes	15	16	15	12
Plus de 15 minutes	11	9 ↓	13	22 ↑
C3. Type de propriété	(n : 2 011)	(n : 1 093)	(n : 747)	(n : 155)
Une résidence unifamiliale	48	36 ↓	61 ↑	59 ↑
Un appartement en location	29	33 ↑	22 ↓	32
Une unité de condominium ou de copropriété	9	12 ↑	6 ↓	2 ↓
Un plex (duplex, quadruplex)	7	11 ↑	4 ↓	4
Un jumelé ou une maison en rangée	6	6	7	3
Autre	1	2 ↑	-	-

PROFIL DES PARTICIPANTS (SUITE)

VOLET SONDAGE WEB

	Ensemble (%)	Grands centres urbains	Zones intermédiaires	Zones rurales et éloignées
C4. Genre	(n : 2 019)	(n : 1 103)	(n : 746)	(n : 154)
Femme	52	52	51	55
Homme	48	48	49	45
Non-binaire	-	-	-	-
C5. Revenu brut (avant impôt) annuel du ménage	(n : 1 761)	(n : 951)	(n : 657)	(n : 141)
Moins de 35 000 \$	27	28	24	35
De 35 000 \$ à 55 000 \$	20	20	21	17
De 55 000 \$ à 75 000 \$	16	14 ↓	19 ↑	16
De 75 000 \$ à 100 000 \$	17	16	19	13
Plus de 100 000 \$	20	22 ↑	17 ↓	19

PROFIL DES PARTICIPANTS

VOLET GROUPE DE DISCUSSION

	Groupe 1 11 février 2021 – 19 h	Groupe 2 16 février 2021 – 19 h	Groupe 3 17 février 2021 – 19 h	Groupe 4 18 février 2021 – 19 h	TOTAL
SEXE	(n : 7)	(n : 7)	(n : 7)	(n : 7)	(n : 28)
Homme	3	3	3	3	
Femme	4	4	4	4	
ÂGE	(n : 7)	(n : 7)	(n : 7)	(n : 7)	(n : 28)
18 à 24 ans	0	1	1	2	
25 à 34 ans	2	2	1	5	
35 à 44 ans	1	1	2	0	
45 à 54 ans	3	1	1	0	
55 à 64 ans	0	2	0	0	
65 ans ou plus	1	0	2	0	
PROBABILITÉ DE RAPPORTER LES CONTENANTS CONSIGNÉS LORS DE L'ÉLARGISSEMENT DE LA CONSIGNE	(n : 7)	(n : 7)	(n : 7)	(n : 7)	(n : 28)
Certainement	2	2	3	2	
Probablement	5	5	4	5	
MILIEU DE VIE	(n : 7)	(n : 7)	(n : 7)	(n : 7)	(n : 28)
Urbain	5	7	0	3	
Rural	2	0	7	4	
MODE DE TRANSPORT POUR LES EMPLETTES	(n : 7)	(n : 7)	(n : 7)	(n : 7)	(n : 28)
Voiture	5	4	7	5	
Transport en commun	0	0	0	1	
Marche	1	2	0	1	
Livraison	1	1	0	0	

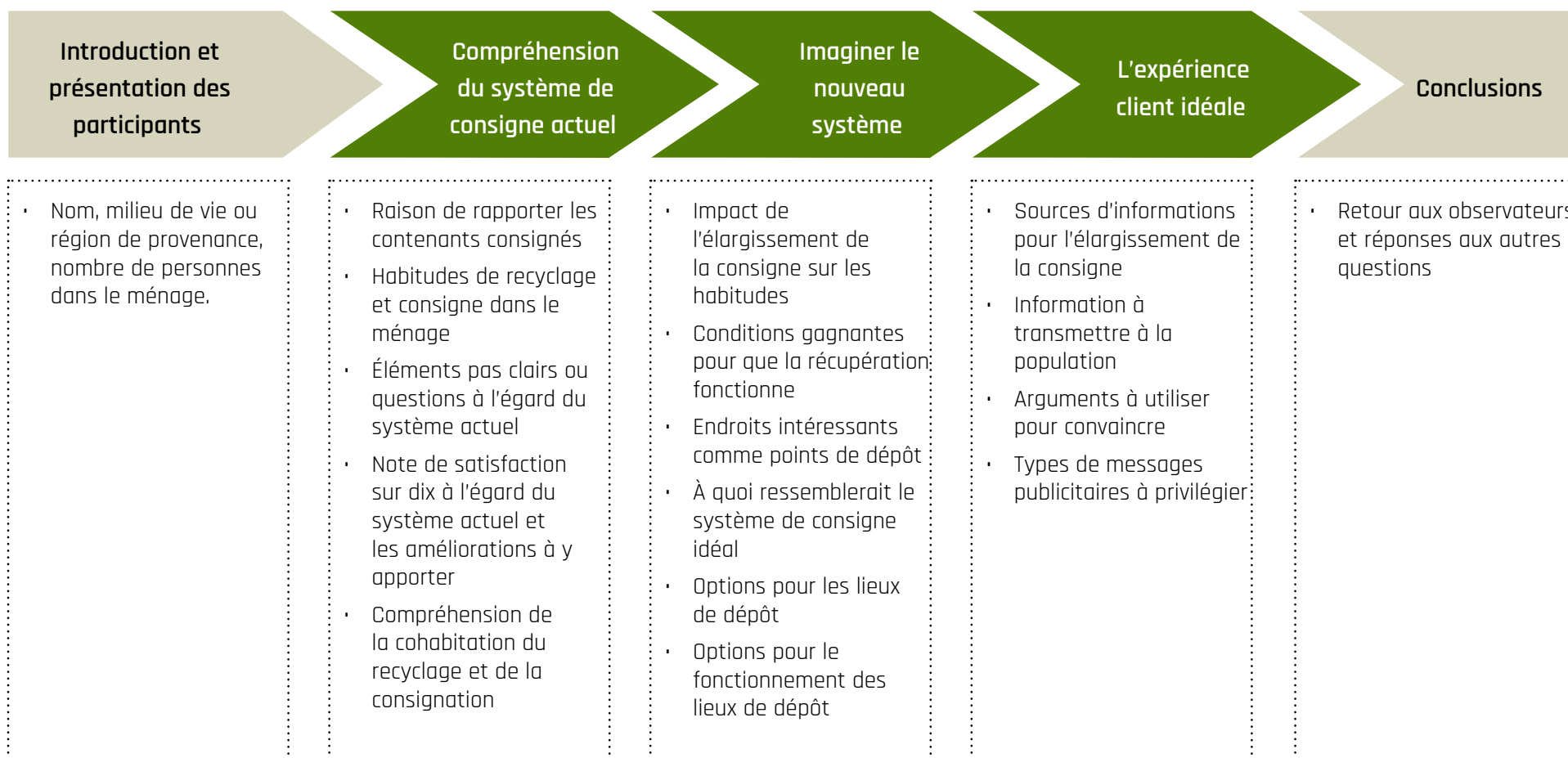
PROFIL DES PARTICIPANTS (SUITE)

VOLET GROUPE DE DISCUSSION

	Groupe 1 11 février 2021 – 19 h	Groupe 2 16 février 2021 – 19 h	Groupe 3 17 février 2021 – 19 h	Groupe 4 18 février 2021 – 19 h	TOTAL
REVENU FAMILIAL	(n : 7)	(n : 7)	(n : 7)	(n : 7)	(n : 28)
Moins de 15 000 \$	2	0	0	0	
De 15 000 \$ à 24 999 \$	0	1	1	0	
De 25 000 \$ à 34 999 \$	1	0	0	0	
De 35 000 \$ à 54 999 \$	0	1	2	2	
De 55 000 \$ à 74 999 \$	3	2	1	0	
De 75 000 \$ à 99 999 \$	0	1	2	1	
De 100 000 \$ à 199 999 \$	1	2	1	3	
200 000 \$ ou plus	0	0	0	1	
NIVEAU DE SCOLARITÉ	(n : 7)	(n : 7)	(n : 7)	(n : 7)	(n : 28)
Secondaire ou moins	5	1	1	1	
Collégial	0	4	5	2	
Universitaire	2	2	1	4	
NOMBRE DE PERSONNES DANS LE MÉNAGE	(n : 7)	(n : 7)	(n : 7)	(n : 7)	(n : 28)
Une	1	2	1	0	
Deux	3	0	4	4	
Trois	0	1	1	1	
Quatre	2	3	0	1	
Cinq	1	1	0	1	
Six	0	0	1	0	

DÉROULEMENT DES GROUPES DE DISCUSSION

VOLET GROUPE DE DISCUSSION



Notes importantes

- Les participants aux groupes avaient, en majorité, indiqué dans le questionnaire qu'ils retourneraient « probablement » les contenants dans le cadre de l'élargissement de la consigne et quelques-uns qui le feraient « certainement ». Ils ne sont donc pas des inconditionnels de la consigne.
- Des différences dans les perceptions ont été notées pour les trois groupes plus ciblés : les urbains, les ruraux et les jeunes de 18 à 34 ans. Celles-ci seront identifiées dans le rapport avec les icônes suivantes.



FAITS SAILLANTS



FAITS SAILLANTS

CONNAISSANCES

1. Le système de consigne est très bien connu des ménages québécois et beaucoup plus que l'existence des contenants à usage multiple.

La presque totalité (97 %) des ménages québécois connaît l'existence du système de consigne. Les grands centres urbains se démarquent toutefois avec une proportion significativement plus faible. Les 18-24 ans sont également moins nombreux, en proportion, à le connaître, ainsi que les ménages avec une langue maternelle autre que le français ou l'anglais.

Un peu plus des deux tiers (69 %) des ménages interrogés savent qu'il existe des contenants à usage multiple. Les ménages à revenu plus faible, les anglophones et les femmes affichent des proportions moins élevées.

2. L'annonce de l'élargissement de consigne en janvier 2020 est passée un peu sous le radar, probablement reléguée au second plan par la pandémie de COVID-19.

En effet, deux représentants de ménages interrogés sur cinq (39 %) se souvenaient en avoir entendu parler avant ce sondage. Certains sous-groupes sont plus nombreux, en proportion, à avoir entendu parler du nouveau système à venir : les répondants âgés de 45 à 64 ans, les hommes, les francophones ou les participants actifs au système de consigne actuel *.

PORTRAIT DE CONSOMMATION

3. Lorsqu'on tient compte de l'ensemble des contenants visés par l'élargissement de la consigne, les ménages québécois interrogés en consomment (ou en généreraient pour la consigne) en moyenne 21 par semaine.

Les contenants de boissons gazeuses (5,3 par semaine) et de bière (5,0 par semaine) sont les plus consommés par les ménages, mais ce sont les eaux embouteillées qui prennent le 3e rang (3,3 par semaine). Les contenants les plus consommés à l'extérieur du domicile sont ceux de boissons gazeuses, de jus de fruits et de bière.

4. Tous les nouveaux contenants visés par l'élargissement de la consigne affichent une probabilité élevée de retour, mais les bouteilles de vin, mousseux et cidre obtiennent la meilleure note parmi ceux-ci.

Les trois types de contenants qui seraient les plus rapportés sont, dans l'ordre, les contenants de bière (probabilité de 8,9 sur 10), les bouteilles de vin, mousseux ou cidres (8,7 sur 10) et les boissons gazeuses (8,5 sur 10).

* Par participation active, on entend : ceux qui rapportent la majorité de leurs contenants, ou qui les rapportent quelques fois par mois ou plus souvent.

FAITS SAILLANTS (SUITE)

HABITUDES DE CONSIGNATION

5. Dans l'ensemble, la majorité des ménages affirme rapporter plus du trois quarts des contenants consignés chez les détaillants. Des disparités importantes sont toutefois observées du point de vue géographique, de l'âge et de la langue maternelle.

En effet, quatre ménages sur cinq (81 %) disent rapporter la majorité (75 % ou plus) des contenants consignés chez les détaillants contre 7 % qui en rapportent la moitié et 12 % affirmant en rapporter moins de la moitié. Dans les grands centres urbains, 78 % des ménages disent rapporter la majorité des contenants. De plus, cette proportion de ménages qui rapportent la majorité des contenants varie avec l'âge : pour les 65 ans ou plus, 89 % indiquent rapporter au moins 75 % des contenants et cette proportion diminue graduellement jusqu'à 62 % pour les 18 à 24 ans. Les anglophones ou ceux ayant une langue maternelle autre que le français ou l'anglais se démarquent aussi à la baisse.

6. Le retour des contenants chez les détaillants se fait plus souvent quelques fois par année et plus on attend, plus la quantité rapportée augmente.

La moitié des ménages interrogés (51 %) rapportent leurs contenants consignés chez un détaillant seulement quelques fois par année ou encore moins souvent, 30 % le font environ une fois par mois et 19 %, plus d'une fois par mois. De manière générale, la moitié des ménages (49 %) rapporte entre 25 et 100 contenants à chaque visite, trois sur dix (29 %) arrivent chez le détaillant avec moins de 25 contenants et 22 %, plus de 100. La distance à parcourir ou le moyen de se rendre chez le détaillant semble entrer dans la balance : dans les centres urbains, les contenants sont rapportés en plus petite quantité et en plus grande quantité dans les régions rurales. Le retour des contenants consignés est nettement plus difficile pour les ménages qui n'ont pas de voiture.

7. Les canettes d'aluminium sont les contenants les plus fréquemment rapportés, suivi des bouteilles de verre et des bouteilles de plastique. Ceux qui ne rapportent aucun des contenants faisant partie du système actuel de consigne les déposent en grande majorité au bac de récupération.

Les ménages interrogés rapportent les contenants consignés toujours ou souvent dans les proportions suivantes : 74 % pour les canettes d'aluminium, 66 % pour les bouteilles de verre de couleur brune, 64 % pour celles de couleur verte ou transparente et 62 % pour les bouteilles de plastique. Pour ceux qui ont indiqué ne jamais rapporter les quatre types de contenants (5 % des ménages), le bac de récupération est l'option privilégiée par 89 % d'entre eux, 12 % les jettent à la poubelle et 10 % les donnent à un organisme ou une personne (les contenants reprennent ainsi le chemin de la consigne).

8. La COVID-19 a eu comme principale conséquence l'accumulation de contenants dans les ménages et, dans une moindre mesure, l'augmentation du nombre de contenants consignés dans le bac de récupération ou à la poubelle, ainsi que le don des contenants à un organisme.

La moitié des ménages (50 %) a dû entreposer beaucoup de contenants en attente de la reprise de la récupération chez les détaillants, 18 % ont mis plus de contenants dans le bac de récupération et 3 % ont mis plus de contenants consignés à la poubelle. Un ménage sur quatre (25 %) n'a rien changé à ses habitudes et 9 % disent avoir davantage remis leurs contenants à des organismes.

FAITS SAILLANTS (SUITE)

PERCEPTIONS DU SYSTÈME ACTUEL

9. Les deux plus importants freins au retour des contenants consignés concernent les équipements de récupération des contenants et le manque d'infrastructure de consigne lors de la consommation hors foyer (31 % des répondants ont mentionné que ces deux éléments les découragent beaucoup - notes de 9 et 10 sur 10).

Les participants aux groupes de discussion ont parlé spontanément de leurs frustrations face aux machines « gobeuses » qui rejettent trop fréquemment des contenants consignés, ou qui sont trop souvent pleines ou hors d'usage.

Un autre frein important à la consigne, celui-ci de nature attitudinale, est que les ménages trouvent souvent plus facile de mettre les contenants à la récupération (28 %). Les autres sources de découragement sont en lien avec le processus de retour des contenants, soit l'espace occupé par les contenants (26 %), le déplacement chez le détaillant (25 %) et le temps d'attente une fois chez le détaillant (24 %).

10. Pour ce qui est des facteurs motivationnels, c'est la fierté de poser le geste de rapporter ses contenants qui obtient le niveau d'accord le plus élevé, loin devant les autres.

La facilité des retours est aussi une motivation pour sept ménages sur dix. L'incitatif financier lié à la consigne demeure présent dans les esprits, puisque la moitié de la population est tout à fait d'accord que c'est de jeter de l'argent par les fenêtres que de ne pas rapporter ses contenants consignés.

Les participants aux groupes rapportent leurs contenants consignés généralement plus pour des raisons environnementales que financières et c'est encore plus le cas pour les 18-34 ans et les personnes vivant hors des grands centres urbains. Certains participants ont aussi une motivation plus « sociétale », c'est-à-dire pour se comporter en bon citoyen.

CONSIGNE ÉLARGIE ET POINTS DE DÉPÔT

11. L'intention de participer à la consigne élargie est très forte au sein de la population.

Neuf ménages sur dix affirment (91 %) qu'ils rapporteront certainement ou probablement les contenants consignés chez les détaillants ou dans des dépôts conçus spécifiquement à cette fin dans le cadre de l'élargissement de la consigne. L'engouement est plus prononcé chez les ménages habitant les zones intermédiaires, les 55 ans ou plus, les femmes ou les ménages qui utilisent une voiture pour faire les emplettes.

Les ménages qui indiquent qu'ils ne rapporteraient probablement ou certainement pas les contenants consignés dans le cadre de l'élargissement de la consigne sont beaucoup plus nombreux, en proportion, chez ceux qui adhèrent peu au système actuel, soit les ménages qui rapportent moins de la moitié des contenants actuellement ou ceux qui rapportent les contenants moins de quelques fois par année.

FAITS SAILLANTS (SUITE)

CONSIGNE ÉLARGIE ET POINTS DE DÉPÔT (SUITE)

12. Les perceptions à l'égard de l'élargissement de la consigne sont positives.

Les ménages interrogés ont confiance que les contenants seront récupérés et recyclés en plus grande quantité, que le système est plus simple et la variété des contenants consignés incite à les rapporter. Les énoncés concernant les montants potentiels à récupérer et leur pouvoir incitatif recueillent des niveaux d'accord légèrement moins élevés.

Dans un contexte de consigne élargie, devoir se rendre à de multiples points de dépôt est un frein important pour trois ménages sur quatre, et ce, de manière encore plus marquée en milieu urbain. Un temps d'attente de cinq minutes au point de dépôt est acceptable pour un ménage sur deux, tandis que l'entreposage à la maison est un inconvénient pour une proportion moindre de ménages (35 %), mais de manière plus marquée dans les grands centres urbains.

13. La condition qui inciterait davantage les ménages à rapporter leurs contenants consignés est la possibilité de rapporter les contenants consignés aux mêmes endroits où ils font leurs emplettes.

En effet, l'option de rapporter les contenants dans les commerces de proximité tels que les épiceries ou les stations-service est prisée par près de neuf ménages sur dix. Le concept d'un point de dépôt dédié suscite davantage d'intérêt dans les zones intermédiaires.

Les suggestions prédominantes pour le succès de la consigne élargie sont : l'abondance des lieux de dépôt, avoir un seul endroit pour rapporter tout contenant signé et faire la promotion de la consigne auprès de la population.

14. Les ménages ont peu de temps à consacrer à la consigne.

Les points de dépôt devront être nombreux et situés dans un rayon assez près du domicile ou des lieux d'achat habituels pour être intéressants. Le temps consacré au retour doit également être court. Les données convergent pour ces trois variables et un résultat est à retenir : 10 minutes ou moins.

15. L'assurance que les contenants seront acceptés, des informations claires, un horaire flexible, ainsi que la propreté et la sécurité des lieux sont les facteurs les plus importants pour encourager les ménages à se déplacer vers un lieu de dépôt.

Dans les groupes de discussion, la plupart des participants n'ont pas d'objection à trier eux-mêmes les contenants et la présence d'un préposé qui pourrait aider en cas de problème serait souhaitée par la grande majorité.

Une idée alternative aux points de dépôts a été soulevée dans les groupes de discussion : des unités mobiles qui collecteraient les contenants directement à la maison, de manière ponctuelle. Selon les participants, le service pourrait être offert par les municipalités, au même titre que la collecte des déchets ou la collecte des matières recyclées.

CHAPITRE 1

CONNAISSANCES

Connaissance du programme actuel de consignation

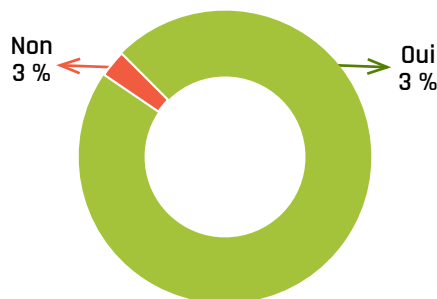
Connaissance du projet d'élargissement de la consigne

CONNAISSANCE DU PROGRAMME ACTUEL DE CONSIGNATION

QA1. Au Québec, il existe un programme de consignation des contenants de bière et de boissons gazeuses. Ainsi, pour chaque contenant vendu, un montant entre 0,05 \$ et 0,20 \$ est perçu. Ce montant est récupéré une fois le contenant vide rapporté chez un détaillant. Connaissiez-vous ce système?

Base : tous, n : 2 024

	% Oui	% Non
Grands centres urbains (n : 1104)	95 ↓	5 ↑
Zones intermédiaires (n : 749)	99 ↑	1 ↓
Zones rurales et éloignées (n : 155)	100	0

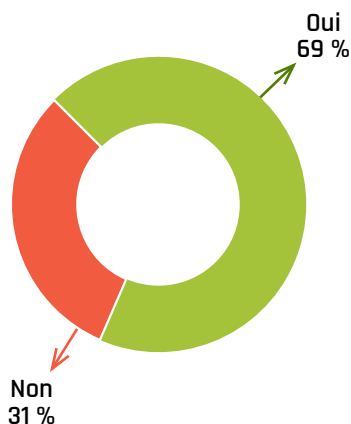


Les répondants des sous-groupes suivants sont moins nombreux, en proportion, à avoir répondu **Oui** :

- ↓ Revenu du ménage de moins de 35 000 \$ (93 %)
- ↓ Utilise un moyen de transport autre que la voiture pour faire ses emplettes (93 %)
- ↓ 18-24 ans (89 %)
- ↓ Langue maternelle autre que le français ou l'anglais (85 %)

QA2. Saviez-vous qu'il existe des contenants à remplissage multiple (ex. : la plupart des bouteilles de bière brunes) et des contenants à remplissage unique (ex. : la plupart des bouteilles en verre vert ou transparent de bière et boissons gazeuses)?

Base : tous, n : 2 024



Les répondants des sous-groupes suivants sont moins nombreux, en proportion, à avoir répondu **Oui** :

- ↓ Revenu du ménage de moins de 35 000 \$ (64 %)
- ↓ Utilise un moyen de transport autre que la voiture pour faire ses emplettes (59 %)
- ↓ Universitaire (63 %)
- ↓ Anglophone (63 %)
- ↓ Femme (62 %)

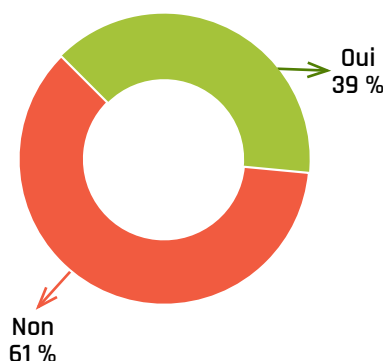
Le programme actuel de consignation est connu de la quasi-totalité des ménages québécois alors que sept ménages sur dix reconnaissent qu'il existe à la fois des contenants à remplissage multiple et d'autres à remplissage unique.

CONNAISSANCE DU PROGRAMME ACTUEL DE CONSIGNATION

QB1. En janvier 2020, le gouvernement du Québec a annoncé la modernisation du système de consigne et son élargissement à TOUS les contenants de boisson prête à boire de 100 millilitres à 2 litres inclusivement, qu'ils soient en plastique, en verre, métal ou en carton à partir de l'automne 2022. La consigne proposée serait fixée à 0,25 \$ pour les contenants de vin et de spiritueux et à 0,10 \$ pour tous les autres contenants consignés. Avant ce sondage, aviez-vous entendu parler de l'élargissement de la consigne?

Base : tous, n : 2 024

	% Oui	% Non
Grands centres urbains (n : 1104)	37	63
Zones intermédiaires (n : 749)	42	58
Zones rurales et éloignées (n : 155)	38	62



Les répondants des sous-groupes suivants sont plus nombreux, en proportion, à avoir répondu **Oui** :

- ↑ 45-64 ans (48 %)
- ↑ Revenu du ménage de 75 000 \$ à 100 000 \$ (47 %)
- ↑ Homme (46 %)
- ↑ Retraité (45 %)
- ↑ Sait qu'il existe des contenants à remplissage multiple (45 %)
- ↑ Francophone (41 %)
- ↑ Rapporte la majorité des contenants consignés chez le détaillant (43 %)

Le projet d'élargissement de la consigne est assez peu connu au sein de la population québécoise : seulement deux répondants sur cinq (39 %) en ont entendu parler. Les répondants qui participent activement* au programme actuel sont plus nombreux à avoir entendu parler de l'élargissement de la consigne.

* Par participation active, on entend : ceux qui rapportent la majorité de leurs contenants, ou qui les rapportent quelques fois par mois ou plus souvent.

CHAPITRE 2:

PORTRAIT DE CONSOMMATION ET HABITUDES DE CONSIGNATION

Consommation hebdomadaire par type de contenant

Probabilité de retour de type de contenant

Habitudes de consignation et de recyclage

Fréquence et volume de retour

Habitudes de consignation par type de contenant

Impact de la pandémie sur les habitudes de consignation

PORTRAIT DE CONSOMMATION

QB2. En moyenne, à combien estimez-vous le nombre de contenants de 2 litres ou moins consommés par votre ménage en une semaine pour chacune de ces boissons ?

Base : tous, excluant la non-réponse

QB3. En temps normal, c'est-à-dire sans tenir compte des restrictions liées à la pandémie de la COVID-19, quelle proportion de chacune de ces boissons consomme votre ménage à l'extérieur de la maison (à l'école, au travail, en plein air, au restaurant, etc.) ?

Base : répondants qui ont mentionné consommer ces contenants

QB4. Plus spécifiquement, quelle est la probabilité que vous rapportiez les contenants suivants, s'ils étaient consignés ?

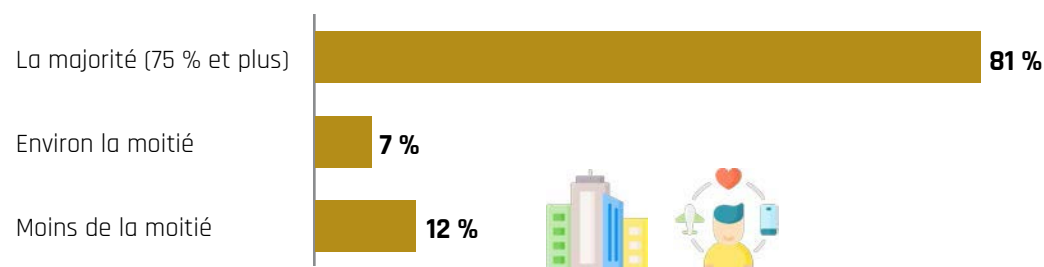
Base : répondants qui ont mentionné consommer ces contenants

Type de contenant	Moyenne hebdomadaire	Proportion consommée à l'extérieur de la maison ¹	Probabilité de retour (moyenne sur 10)
Lait et substituts (berlingots, contenants de carton ou de plastique)	2,1 	Plus de 25 % 1 % à 25 % Aucun	6% 20% 44% 7,3
Jus de fruits/boissons fruitées et jus de légumes (canettes, contenants de carton ou de plastique)	2,5 	Plus de 25 % 1 % à 25 % Aucun	11% 29% 24% 7,7
Boissons gazeuses (ex. cola, boissons énergétiques, kombucha, boissons au gingembre) (canettes, bouteilles de plastique, bouteilles de verre)	5,3 	Plus de 25 % 1 % à 25 % Aucun	13% 32% 19% 8,5
Eaux embouteillées (plates, gazéifiées ou vitaminées, avec ou sans saveur)	3,3 	Plus de 25 % 1 % à 25 % Aucun	12% 21% 10% 8,3
Autres boissons embouteillées (thés glacés, cafés prémélangés, boissons naturelles, etc.)	0,9 	Plus de 25 % 1 % à 25 % Aucun	4% 12% 8% 7,8
Bière (canettes d'aluminium, bouteilles de verre)	5,0 	Plus de 25 % 1 % à 25 % Aucun	11% 29% 20% 8,9
Vin, mousseux et cidre (bouteilles)	1,4 	Plus de 25 % 1 % à 25 % Aucun	7% 27% 22% 8,7
Autres boissons alcoolisées (ex. spiritueux, cocktails prémixés, etc.)	0,5 	Plus de 25 % 1 % à 25 % Aucun	3% 16% 19% 8,3

HABITUDES DE CONSIGNATION

QA5. Quelle proportion de vos contenants consignés rapportez-vous chez les détaillants?

Base : tous, excluant les répondants qui ne rapportent jamais de contenant signé et excluant la non-réponse, n : 1908



Grands centres urbains (n : 1023)	Zones intermédiaires (n : 725)	Zones rurales et éloignées (n : 146)
78 ↓	85 ↑	90 ↑
7	7	6
15 ↑	8 ↓	4 ↓

Dans l'ensemble, la majorité des ménages affirme rapporter quatre contenants consignés sur cinq chez les détaillants. Des disparités importantes sont toutefois observées du point de vue géographique, de l'âge et de la langue maternelle. Ainsi, les habitudes de consignment sont plus fortes chez les résidents des zones intermédiaires ou rurales que chez les résidents urbains. Aussi, les répondants âgés de 45 ans ou plus sont en proportion supérieure à consigner la majorité de leurs contenants, alors que les jeunes de 18 à 34 ans, les résidents urbains et les non-francophones sont plus nombreux à en consigner moins de la moitié.

L'accès à une voiture a aussi un impact sur le taux des contenants consignés : les ménages qui utilisent la voiture comme moyen de transport principal pour faire les emplettes sont en proportion supérieure à consigner au moins 75 % des contenants.

Les répondants des sous-groupes suivants sont plus nombreux, en proportion, à avoir répondu la **majorité** :

- ↑ 45 ans ou plus (88 %)
- ↑ Retraité (88 %)
- ↑ Avait entendu parler de l'élargissement de la consigne (87 %)
- ↑ Utilise principalement la voiture pour faire ses emplettes (84 %)

Les répondants des sous-groupes suivants sont plus nombreux, en proportion, à avoir répondu **moins de la moitié** :

- ↑ Utilise principalement un moyen de transport autre que la voiture pour faire ses emplettes (24 %)
- ↑ Langue maternelle autre que le français ou l'anglais (22 %)
- ↑ 18-34 ans (19 %)
- ↑ Anglophone (19 %)

HABITUDES DE CONSIGNATION ET DE RECYCLAGE

Les participants aux groupes de discussion démontrent que les habitudes varient grandement d'un ménage à l'autre et certaines caractéristiques émergent de leurs commentaires :

- En **milieu urbain**, on retrouve **plusieurs obstacles** au retour des contenants consignés : moins d'espace pour vivre et donc pour entreposer les contenants, absence d'un point de dépôt (grand détaillant) près du domicile.
- Le retour des contenants consignés est **nettement plus difficile** pour les ménages qui n'ont **pas de voiture**. Les petits commerces de quartier qu'ils fréquentent ne récupèrent habituellement pas les contenants et la facilité de mettre le tout au bac de récupération l'emporte souvent sur l'effort de les transporter.
- En **milieu plus rural**, les participants disent **en majorité** disposer d'un espace suffisant pour entreposer les contenants et ne pas avoir de problème à les rapporter. Ils attendent d'ailleurs souvent d'en avoir une bonne quantité avant de le faire.

Les contenants les plus rapportés sont ceux **en aluminium** : le métal est perçu comme ayant une plus grande valeur et les participants savent qu'il peut être refondu et réutilisé.

Ceux qui ne rapportent pas une partie ou l'ensemble des contenants se font toutefois un devoir de les mettre au bac de récupération. Certains d'entre eux pensent que les deux systèmes (recyclage et consigne) s'équivalent (tout finit par être recyclé), mais cette perception n'est pas partagée par tous.

De **manière générale**, les participants ont toutefois **plus confiance** en la consigne qu'au recyclage pour ce qui est de la récupération et de la réutilisation des matières.



Je n'en ai pas beaucoup. Il y a un sac dans la cuisine pour ça et quand le sac est plein, j'amène ça à l'épicerie. Les bouteilles de plastique, je les mets au recyclage, par exemple.

J'avais l'habitude de les accumuler dans de gros sacs poubelles et je donnais ça à mes enfants et ça leur faisait de l'argent de poche. Là, j'en ai accumulé énormément et j'ai entreposé les sacs de poubelle dans le grenier du garage. Je ne vais pas souvent les ramener à l'épicerie, mais quand j'y vais, c'est avec de bonnes quantités.

Je consomme moyennement des contenants consignés et à chaque semaine quand je vais au supermarché, je les ramène.

L'aluminium, je le mets au recyclage et le plastique je le rapporte pour le consigner. J'accumule l'équivalent d'un gros sac de poubelle et quand je vais à l'épicerie, je le vide dans les machines.

Je trie les contenants, les mets de côté et attends que le recyclage passe ou des gens qui récoltent les contenants.



J'apporte des canettes, surtout. Les autres, je ne les apporte pas nécessairement, ça prend trop de temps et ça prend de la place quand même. Je n'en consomme pas beaucoup, je les mets au recyclage. Je ramène pour l'argent, aussi pour l'écologie. C'est des sacs de canettes et il faut que tu remplisses jusqu'à la ligne pour avoir 12 \$ et ils te redonnent un sac. Chaque montant est attribué si c'est des canettes ou si c'est du plastique.

Des gros sacs 35/50 (pour accumuler les canettes), ici j'ai la possibilité d'acheter les bacs verts avec un trou au milieu pour 20 \$.

Je me suis concentré sur les canettes, car 3-4 modèles, c'est éternel. Je n'achète plus de bouteilles de bière. Si tu arrives à l'épicerie, ils nous demandent de trier sinon. La dernière fois, j'ai ramené un sac et il y avait des bouteilles de 20 sous, ils m'ont demandé de l'

Le bac de récupération est déjà plein au départ, avec 2 enfants, je ne peux me permettre de mettre les canettes dedans. En plus, la récupération passe aux deux semaines. Les enfants sont contents, ils s'achètent un bonbon avec l'argent de la consigne.



Je suis la personne que si tu fouilles dans mon bac tu en trouves beaucoup [des contenants consignés]. Je n'ai pas d'auto, donc à pied. Quand je fais l'épicerie, c'est encombrant.

Tout est accumulé dans notre locker central dans notre appartement. On a nos caisses de bière dans un coin et à côté il y a un sac pour bouteilles et canettes à aller retourner. J'y vais aux 2-3 mois, quand j'y vais, c'est assez plein.

Dans le garde-manger, on remplit de petits sacs et on les met dans le garage en attendant. Mon grand-père m'en amène aussi et un moment donné on se force et on y va à l'épicerie.

Pas à toutes les fois que je vais à l'épicerie, aux 2-3 mois. Depuis un bout, on consomme plus de bières en canettes, on met ça dans un coin et on clean ça d'un coup à un moment donné. Pour les contenants qu'on recycle, c'est un bac dans le garde-manger qu'on vide souvent. On recycle ce qu'on peut et consigne ce qui est consigné.

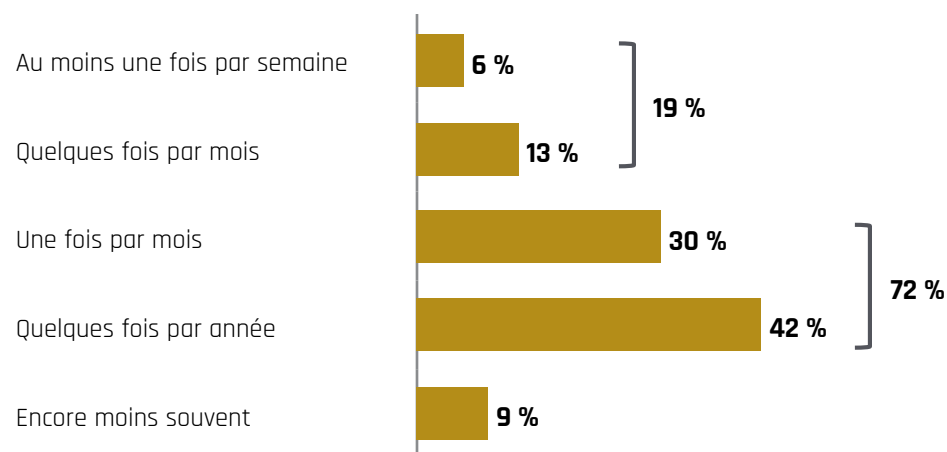
On consomme très peu, donc on y va une fois par année. Mon bac est dans le locker. Sinon, recyclage, on a un bac qu'on vide à l'extérieur.

FRÉQUENCE DES RETOURS

QA6a. À quelle fréquence rapportez-vous vos contenants consignés chez un détaillant ?

Base : tous, excluant les répondants qui ne rapportent jamais de contenant consigné et excluant la non-réponse

n : 1910



Grands centres urbains (n : 1027)	Zones intermédiaires (n : 724)	Zones rurales et éloignées (n : 145)
7	7	2
14 ↑	11	6 ↓
28	34 ↑	38
40	40	57 ↑
11 ↑	8	7

68 % ↓ (Grands centres urbains)

74 % (Zones intermédiaires)

75 % (Zones rurales et éloignées)

Le retour des contenants chez les détaillants se fait principalement de manière occasionnelle, soit quelques fois par année (42 %) ou de façon mensuelle (30 %). Un ménage sur cinq (19 %) rapporte ses contenants consignés plus d'une fois par mois.

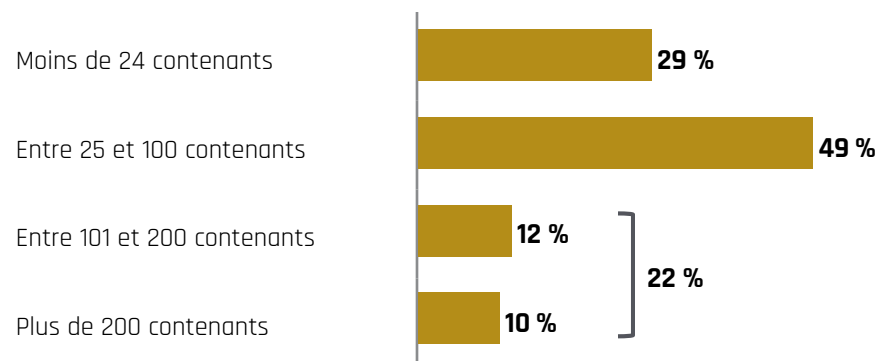
Les ménages à plus faible revenu (14 %), les répondants de 65 ans ou plus (9 %) ou ceux qui n'utilisent pas la voiture pour faire leurs emplettes (13 %) sont plus nombreux à rapporter leurs contenants consignés au moins une fois par semaine. Les ménages habitant dans les zones rurales ou éloignées (11 %) ont tendance à retourner leurs contenants moins souvent, soit quelques fois par année, mais, comme nous le verrons à la page suivante, en plus grande quantité chaque visite.

VOLUME DES RETOURS

QA6b. À combien estimez-vous (en moyenne) le nombre de contenants que vous rapportez à chaque visite?

Base : tous, excluant les répondants qui ne rapportent jamais de contenant consigné, et excluant la non-réponse

n : 1897



Grands centres urbains (n : 1019)	Zones intermédiaires (n : 719)	Zones rurales et éloignées (n : 145)
36 ↑	24 ↓	17 ↓
47	50	48
9 ↓	15 ↑	18 ↑
8 ↓	11	17 ↑

La moitié des ménages (49 %) rapporte en moyenne entre 25 et 100 contenants chaque visite, trois sur dix (29 %) arrivent chez le détaillant avec moins de 24 contenants et 22 %, avec plus de 100. Comme observé dans les groupes de discussion, les résultats du sondage indiquent aussi que les contenants sont rapportés moins souvent, mais en plus grande quantité dans les régions rurales, et inversement, plus souvent, mais en plus petite quantité dans les grands centres urbains.

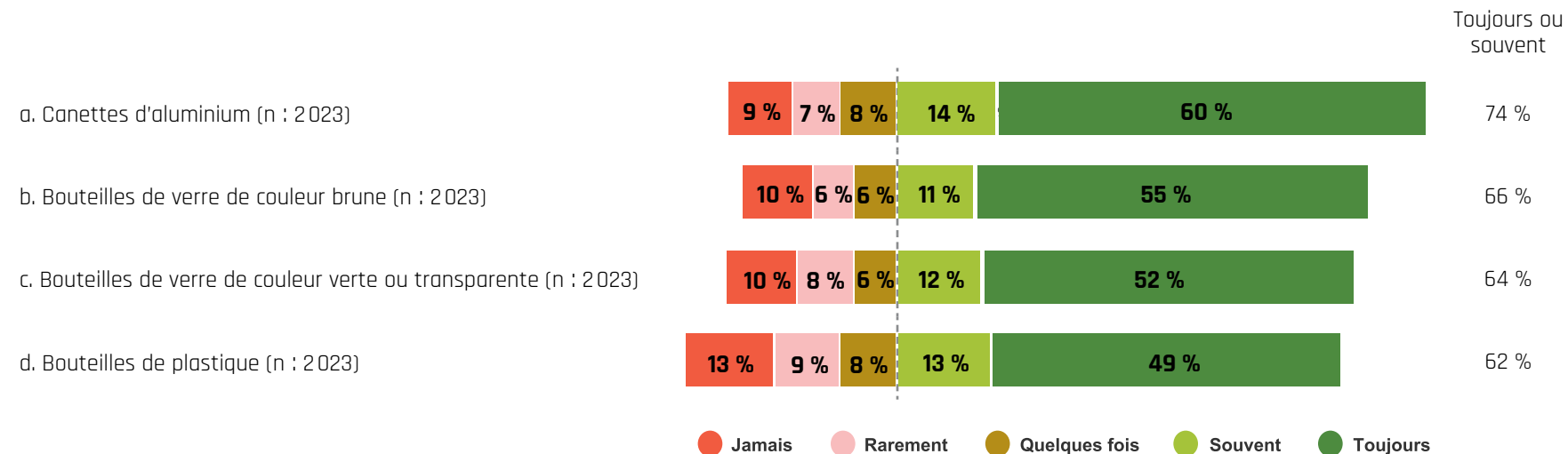
Les ménages à plus faible revenu (36 %), les répondants de 65 ans ou plus (37 %) ou ceux qui n'utilisent pas la voiture pour faire leurs emplettes (51 %) sont plus nombreux à rapporter moins de 24 contenants par visite. Les résidents ruraux (17 %), les ménages avec des enfants (17 %) ou les plus grands ménages (18 %) sont plus nombreux, en proportion, à rapporter plus de 200 contenants à chaque visite.

La description des habitudes par les participants aux groupes de discussion a fait ressortir deux grandes tendances : les contenants sont rapportés en petite quantité plus souvent ou en plus grande quantité moins souvent. Toutefois, entre ces deux extrêmes, il y a une grande diversité d'habitudes qui dépendent du milieu habité, de la quantité de contenants consignés générés (qui est lié à la taille du ménage), de la possession ou non d'un véhicule pour se déplacer, etc.

HABITUDES DE CONSIGNATION PAR TYPE DE CONTENANT

QA3. Dans quelle mesure rapportez-vous les types de contenants vides suivants chez votre détaillant pour récupérer le montant de la consigne?

Base : tous, excluant la non-réponse



QA4a. Vous avez indiqué ne jamais rapporter chez un détaillant les différents types de contenants indiqués à la question précédente. Que faites-vous avec ces contenants?

Base : répondants qui ne rapportent jamais de contenant consigné, n : 103

Trois réponses possibles; le total excède 100 %.

Je les dépose au bac de récupération:



Je les jette à la poubelle:



Je les donne à un organisme social ou un individu dans le besoin:



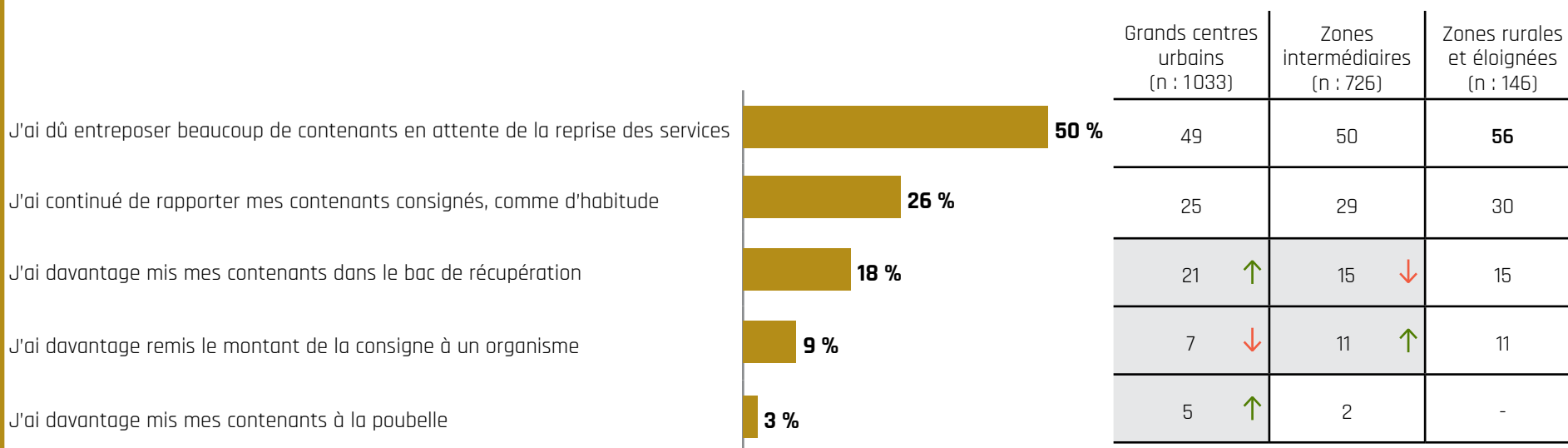
HABITUDES DE CONSIGNATION DURANT LA PANDÉMIE

QA6c1. Depuis mars 2020 (avec la situation de la COVID-19), avez-vous modifié vos habitudes de retour de contenants consignés?

Base : tous, excluant les répondants qui ne rapportent jamais de contenant signé, n : 1919

Plusieurs réponses possibles; le total excède 100 %

TOP 5



Les participants aux groupes de discussion ont fait part des mêmes modifications d'habitudes que les répondants au sondage.

La COVID-19 a eu comme principale conséquence l'accumulation de contenants dans les ménages et, dans une moindre mesure, l'augmentation du nombre de contenants consignés dans le bac de récupération ou à la poubelle, ainsi que le don des contenants à un organisme.

Les résidents urbains, les répondants âgés de 25 à 34 ans ou ceux sans voiture pour les emplettes sont proportionnellement plus nombreux à avoir davantage mis les contenants consignés dans le bac de récupération ou à la poubelle.

CHAPITRE 3:

PERCEPTIONS À L'ÉGARD DU SYSTÈME ACTUEL

Freins au système actuel de consignation

Facteurs motivationnels de la consignation actuelle

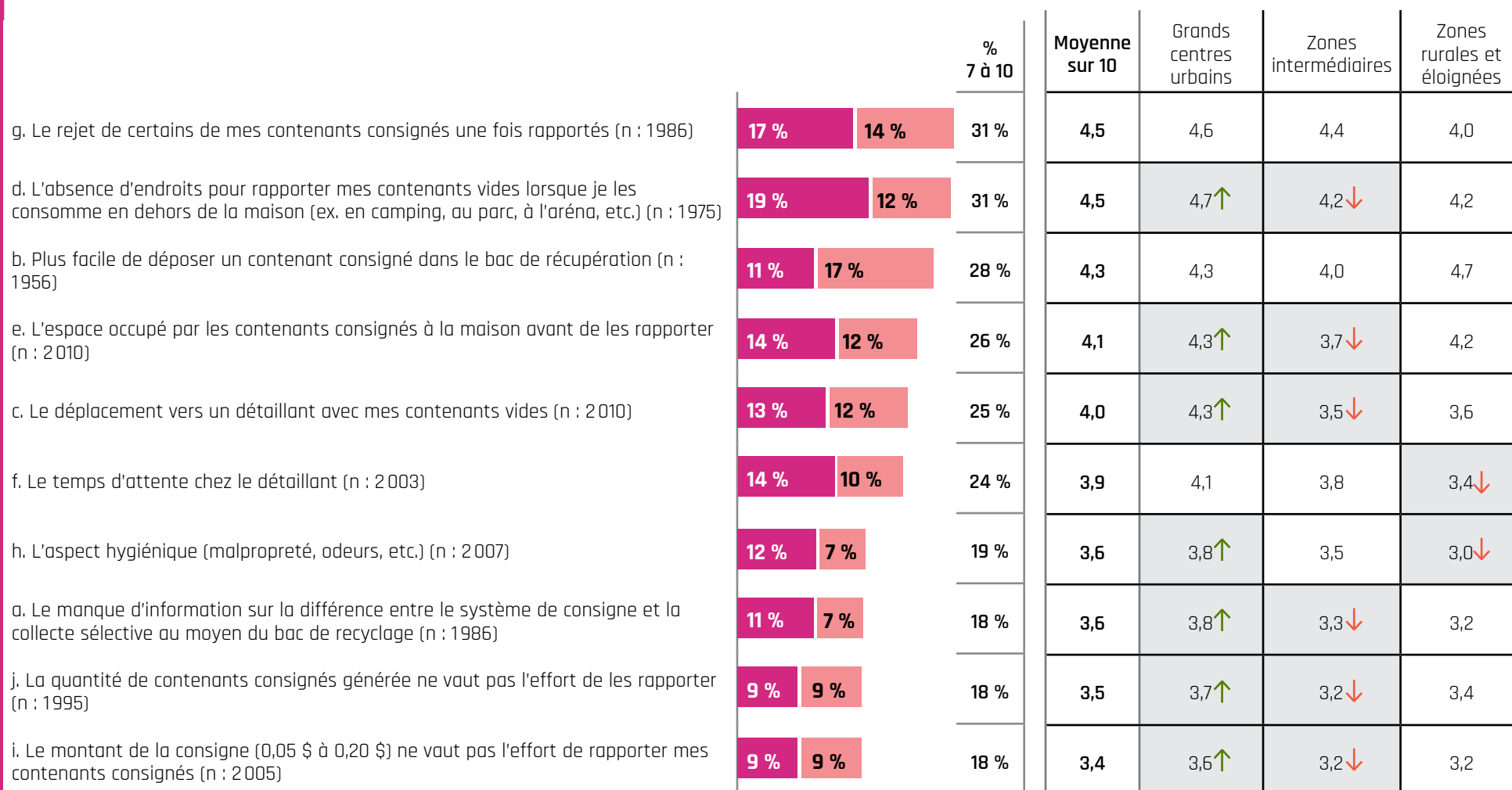
Raisons de rapporter les contenants consignés

FREINS AU SYSTÈME ACTUEL DE CONSIGNATION

QA7. À quel point les raisons suivantes vous découragent-elles de rapporter vos contenants consignés ?

Base : tous, excluant la non-réponse

Échelle de 1 « Ne me décourage pas du tout » à 10 « Me décourage beaucoup »



FREINS AU SYSTÈME ACTUEL DE CONSIGNATION (SUITE)

Dans le cadre des groupes de discussion, les participants ont été invités à parler spontanément des irritants liés au système de consigne actuel et à lui donner une note de satisfaction.

Le système actuel de consigne entraîne **certaines frustrations** chez les participants. La **principale** est d'avoir à revenir à la maison avec des contenants qu'il faut ensuite mettre au bac de récupération parce qu'ils **n'ont pas été acceptés** par la machine, même s'ils sont en principe consignés (indication sur le contenant) ou parce que le détaillant **ne les reprend pas** (produit non vendu par sa bannière d'épicier). De manière plus large, plusieurs participants déplorent que certains contenants de boissons, pourtant en plastique ou en aluminium, ne soient pas consignés.

Le second point le plus mentionné (**et qui ne faisait pas partie des énoncés dans le sondage**) : les machines « gobeuses » **ne sont pas estimées** très efficaces par les participants et sont souvent pleines ou hors d'usage. À cet effet, plusieurs participants mentionnent également que les détaillants ne font rien pour faciliter le retour des contenants : espace prévu à cet effet souvent exigu, longues files d'attente au comptoir pour le retour des bouteilles de bière, manque de suivi pour vider les machines, malpropreté des lieux. Le retour des contenants **semble clairement un fardeau** pour les détaillants et les participants le déplorent (« tout le monde doit faire un effort »).

Les participants **dénoncent** également le fait que les bouteilles de vin ne soient pas consignées, d'autant plus qu'ils savent, **pour la grande majorité**, que le verre envoyé au recyclage va se briser et être ensuite presque inutilisable. L'absence de consigne pour les bouteilles d'eau en plastique **est également décriée**, surtout par ceux habitant en milieu urbain.

Top 2 des freins au système actuel selon les participants aux groupes

1 Le rejet de certains de mes contenants consignés une fois rapportés (incluant avoir à revenir à la maison avec ceux-ci).

Certains produits [contenants] passent chez certains détaillants. Les marques maison marchent chez leurs détaillants respectifs. Je fais deux épiceries. Ça devrait être plus standardisé.

Pourquoi différentes sortes de canettes sont consignées et d'autres non ? Même si c'est écrit sur la canette que c'est consigné, parfois la machine ne les prend pas. Aluminium différent ? Souscription de l'entreprise ? On ne le sait pas.

Quand on débarque à l'épicerie avec nos sacs, on est vu comme un poids, surtout pendant les heures d'achalandage. J'ai l'impression que je vais attendre parce que je ne suis pas payante.

2 L'inefficacité des machines gobeuses (hors d'usage, pleines) et, de manière plus large, le manque d'implication des détaillants dans le processus.

C'est long à mettre dans les machines, il faudrait avoir de l'actualisation dans les machines. Les machines ne devraient pas juste prendre les canettes, le plastique aussi. Des fois, on arrive et 1 machine sur 4 marche. Ça serait un minimum de s'assurer que les machines fonctionnent bien.

FREINS AU SYSTÈME ACTUEL DE CONSIGNATION (SUITE)

Lorsqu'on demande aux participants de donner une note de satisfaction sur 10 à l'égard du système actuel, les notes varient entre 2 et 10, mais se situent en majorité entre 5 et 7 sur 10. Les notes présentées ci-dessous le sont à titre indicatif (les tailles d'échantillon sont très petites).

Le processus de retour des contenants (les machines « gobeuses » principalement) constitue le principal élément à améliorer, et ce, en matière d'efficacité, de rapidité et d'acceptation des contenants. L'élargissement à une plus grande variété de contenants (particulièrement les bouteilles de vin et les bouteilles d'eau en plastique) fait également partie des préoccupations.

Moyenne des quatre groupes*



7,5 sur 10



7,5 sur 10



7 sur 10

Éléments à améliorer

Côté environnemental, on est de gros consommateurs, on achète de la variété. Certaines [canettes ou bouteilles] passent à l'épicerie, d'autres non, certaines chez quelques épiceries seulement. Donc le marchand qui me refuse [n'accepte pas le contenant que je rapporte], j'ai quand même payé pour [payé le montant de la consigne] et il n'y a pas de bac de recyclage à l'épicerie.

C'est long à mettre dans les machines, il faudrait avoir de l'actualisation dans les machines. Les machines ne devraient pas juste prendre les canettes, le plastique aussi. Des fois, on arrive et 1 machine sur 4 marche. Ça serait un minimum de s'assurer que les machines fonctionnent bien.

L'emplacement [des machines]. Souvent, dans l'épicerie, on est entre deux portes, les gens sortent et rentrent, c'est désagréable. En plus des fois, ça pue. Rendre l'expérience agréable, pas une corvée.

On se sent comme des intrus. Il y a des dépanneurs qui interdisent de rapporter certaines journées à cause de la COVID, mais c'est douteux. On est limité.

Avoir plus d'endroits où l'on peut rapporter les contenants. Même mettre des boîtes où l'on pourrait aller les laisser sans nécessairement qu'on ait l'argent, mais ça permettrait à plus de monde de le faire. S'il augmentait le montant des consignes, ça pourrait motiver davantage de personnes.

Le système n'a pas évolué avec le reste de la société. La SAQ, les bouteilles ne sont pas consignées, mais c'est de la boisson au même titre que la bière. Les bouteilles d'eau, il y en a partout, on en aurait moins si c'était consigné. Le système est le même depuis trop longtemps.

À 5 sous de la canette, si ça pouvait remonter. Je paierais plus cher pour que ça soit récupéré. Augmenter le montant de la consigne.

Les bouteilles de vin devraient être consignées. Pour 1 \$, je ferais le détour.

Plus la consigne va augmenter, plus ça va coûter cher à l'achat. C'est plus un incitatif pour ramener les contenants. Donc, si l'incitatif est plus grand au retour, ça va peut-être motiver les gens à ramener plus.

Si tout est rassemblé en un seul endroit propre et efficace où c'est possible de ramener nos contenants, ça pourrait inciter plus de monde.

* La moyenne des quatre groupes inclut le groupe 1 qui était « mixte » contrairement aux trois autres qui visaient des segments particuliers

FREINS AU SYSTÈME ACTUEL DE CONSIGNATION (SUITE)

Bien que **le manque d'information sur la différence entre le système de consigne et la collecte sélective au moyen du bac de récupération** ne soit pas ressorti de manière très forte dans les freins au système actuel de consignation, les discussions en groupe montrent clairement que la **raison d'être** de la consigne semble avoir été **un peu oubliée avec le temps**.

En effet, lors des groupes, seul un petit nombre de participants pouvaient **clairement faire la différence** entre la consigne et le recyclage. Pour plusieurs (et particulièrement ceux qui ne rapportent pas une partie ou l'ensemble des contenants consignés), rapporter le contenant chez le détaillant ou le mettre dans le bac de récupération a **le même impact** au bout du compte **pour la récupération** des matières et la perte du montant de la consigne n'est pas significative.

Certains participants ont apprécié recevoir plus d'informations quant au système de consignation et de collecte sélective. Mieux comprendre les systèmes a permis de changer les perceptions; les participants ont indiqué que cela aurait potentiellement un impact sur leurs habitudes.

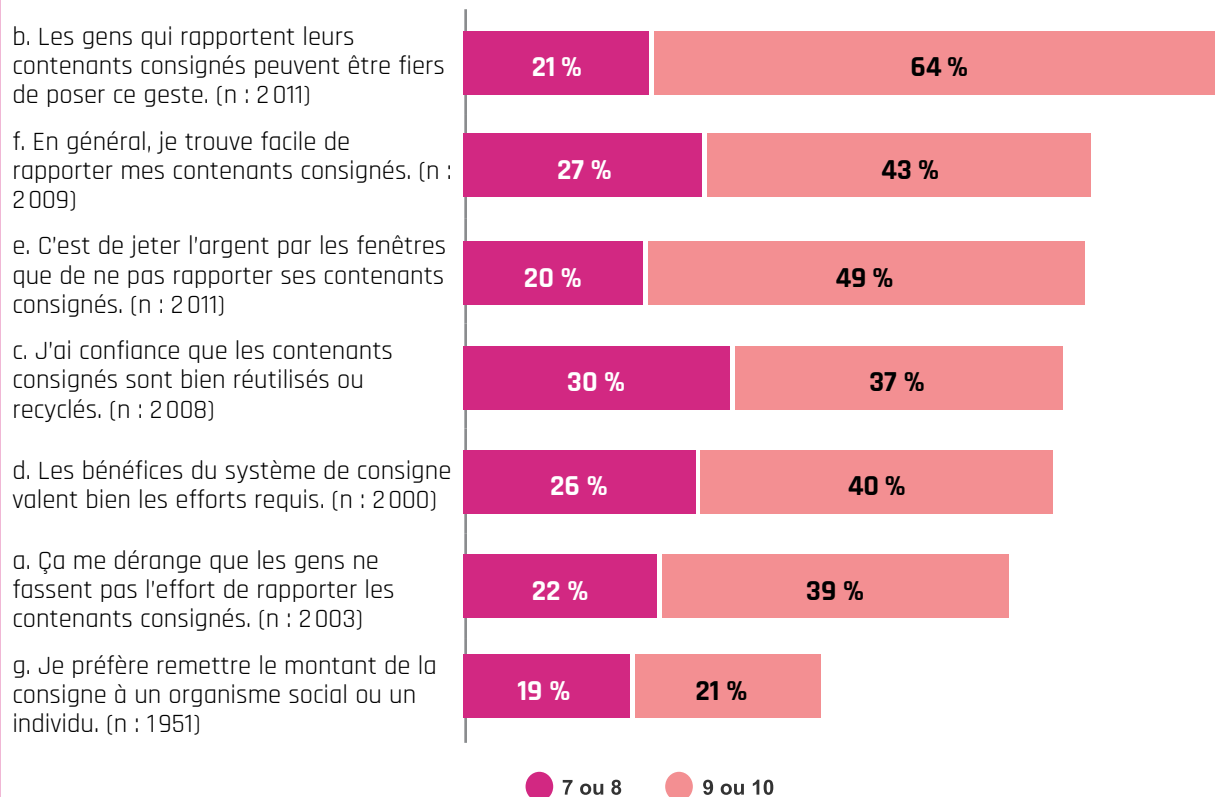


FACTEURS MOTIVATIONNELS DE LA CONSIGNATION ACTUELLE

QA8. À quel point êtes-vous d'accord avec les énoncés suivants?

Base : tous, excluant la non-réponse

Échelle de 1 « Tout à fait en désaccord » à 10 « Tout à fait d'accord »



% 7 à 10	Moyenne sur 10	Grands centres urbains	Zones intermédiaires	Zones rurales et éloignées
85 %	8,4	8,3 ↓	8,6	8,9 ↑
70 %	7,4	7,2 ↓	7,6 ↑	8,0 ↑
69 %	7,5	7,2 ↓	7,8 ↑	8,2 ↑
67 %	7,3	7,2 ↓	7,4	8,4 ↑
66 %	7,3	7,3	7,2	7,8
61 %	6,9	6,7 ↓	7,1	7,7 ↑
40 %	5,7	5,6	5,9	5,8

La fierté de rapporter les contenants consignés est la plus forte motivation au sein de la population québécoise, et de manière encore plus marquée en régions rurales, chez les répondants âgés de 55 ans ou plus, chez les femmes ou chez les francophones. La facilité des retours est aussi un facteur motivationnel notable pour sept Québécois sur dix. De plus, même s'il ne s'agit pas de la motivation première, l'incitatif financier lié à la consigne demeure présent dans les esprits, puisque la moitié de la population (49 %) est tout à fait d'accord que c'est de jeter l'argent par les fenêtres que de ne pas rapporter ses contenants consignés.

RAISONS DE RAPPORTER LES CONTENANTS CONSIGNÉS

Les participants aux groupes rapportent leurs contenants consignés généralement plus pour des **raisons environnementales** que **financières** et c'est encore plus le cas pour les 18-34 ans et les personnes vivant hors des grands centres urbains. Certains participants ont aussi une **motivation plus « sociétale »** à rapporter les contenants consignés, c'est-à-dire pour se comporter en bon citoyen, respecter les règles mises en place par le gouvernement ou servir une cause (don). Les raisons financières ont plus été mentionnées en milieu urbain, mais souvent en deuxième position (après une raison environnementale ou sociétale).

Un petit nombre remet presque systématiquement les contenants à des organismes ou des individus qui iront ensuite récupérer le montant de la consigne (ce qu'on pourrait à la fois qualifier de motivation sociétale et environnementale).



CHAPITRE 4:

CONSIGNE ÉLARGIE

Intentions de participer à la consigne élargie

Perceptions à l'égard de la consigne élargie

Freins à la consigne élargie

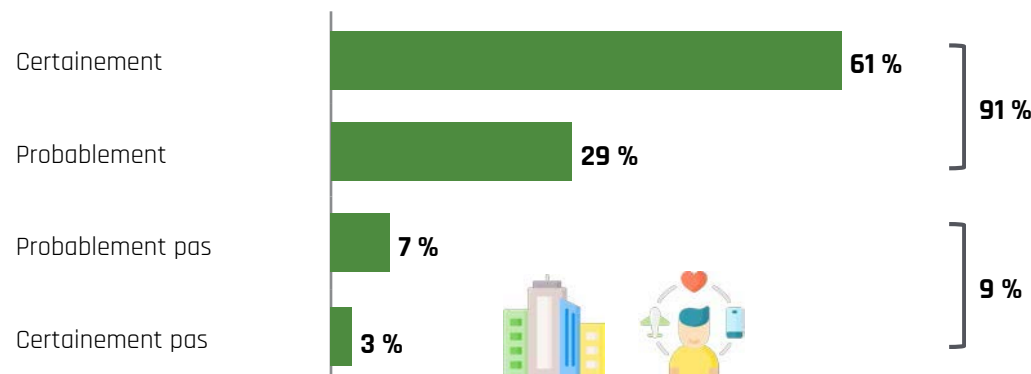
Conditions gagnantes pour la consigne élargie

Préférences pour une campagne de lancement

INTENTIONS DE PARTICIPER À LA CONSIGNE ÉLARGIE

QProb. Avec l'élargissement de la consignation à un plus grand nombre de contenants, quelle est la probabilité que vous retourniez des contenants consignés chez un détaillant ou dans un dépôt conçu spécifiquement pour le retour des contenants consignés?

Base : les répondants qui consomment des contenants à l'étude, excluant la non-réponse, n : 1953



Grands centres urbains (n : 1063)	Zones intermédiaires (n : 723)	Zones rurales et éloignées (n : 152)
57 ↓	67 ↑	68
30	28	27
9 ↑	4 ↓	4
4 ↑	1 ↓	1

Neuf ménages sur dix ont l'intention de participer à la consigne élargie, et de manière plus marquée chez les répondants qui participent déjà activement à la consignation, soit ceux qui rapportent la majorité de leurs contenants consignés ou ceux qui rapportent une grande quantité de contenants chaque visite. Les résidents des grands centres urbains, les anglophones, les jeunes de 25 à 35 ans ou ceux qui n'utilisent pas la voiture pour faire leurs emplettes sont quant à eux proportionnellement plus nombreux à démontrer de faibles intentions de participation.

Les répondants des sous-groupes suivants sont plus nombreux, en proportion, à avoir répondu « **Certainement** » ou « **Probablement** » :

- ↑ Rapporte entre 101 et 200 contenants chaque visite (98 %)
- ↑ Rapporte la majorité des contenants consignés chez le détaillant (98 %)
- ↑ Entre 6 et 10 minutes pour se rendre à l'épicerie (95 %)
- ↑ 55 ou plus (95 %)
- ↑ Retraité (94 %)
- ↑ Femme (93 %)
- ↑ Utilise principalement la voiture pour faire ses emplettes (92 %)

Les répondants des sous-groupes suivants sont plus nombreux, en proportion, à avoir répondu « **Certainement** » ou « **Probablement** » :

- ↑ Rapporte moins de la moitié des contenants consignés chez le détaillant (35 %)
- ↑ Rapporte les contenants consignés chez le détaillant encore moins souvent que quelques fois par année (25 %)
- ↑ Utilise un moyen de transport autre que la voiture pour faire ses emplettes (20 %)
- ↑ Anglophone (17 %)
- ↑ 25-44 ans (15 %)
- ↑ Homme (12 %)

PERCEPTIONS À L'ÉGARD DE LA CONSIGNE ÉLARGIE

QB5. À quel point êtes-vous d'accord avec les énoncés suivants?

Base : tous, excluant la non-réponse

Échelle de 1 « Tout à fait en désaccord » à 10 « Tout à fait d'accord »

- a. J'ai confiance que l'élargissement de la consigne à tous les contenants de boissons de 2 litres et moins permettra de récupérer plus et recycler mieux. (n : 2 012)
- b. L'élargissement de la consigne à tous les contenants de boissons de 2 litres ou moins permet de simplifier la compréhension du système. (n : 2 003)
- d. Puisque tous les contenants de boissons de 2 litres ou moins seraient consignés, j'ai l'intention de rapporter davantage mes contenants. (n : 2 004)
- e. À 0,25 \$, le montant de la consigne pour les bouteilles de vin et de spiritueux me semblerait suffisamment élevé pour me motiver à les rapporter. (n : 1 990)
- f. Récupérer le montant de la consigne m'encourage à ne pas disposer des contenants de boissons consignés dans le bac de récupération. (n : 2 009)
- c. L'augmentation du montant de la consigne m'inciterait à rapporter davantage mes contenants consignés. (n : 2 006)

Degré d'accord
de 1 « Tout à fait en
désaccord » à 10 « Tout à
fait d'accord »

% 1 à 6	% 7 ou 8	% 9 ou 10
21	28	51
22	25	53
22	22	56
26	22	52
28	22	50
29	21	50

Moyenne
sur 10

Ensemble	Grands centres urbains	Zones intermédiaires	Zones rurales et éloignées
8,0	7,8 ↓	8,2	8,8 ↑
8,0	7,9 ↓	8,1	8,6 ↑
8,0	7,7 ↓	8,1	8,7 ↑
7,8	7,5 ↓	8,0 ↑	8,6 ↑
7,6	7,3 ↓	7,9 ↑	8,4 ↑
7,5	7,4 ↓	7,6	8,4 ↑

Le programme d'élargissement de la consigne est perçu de manière très positive, et ce, de manière encore plus marquée en dehors des grands centres urbains. Tous les énoncés sondés obtiennent un niveau d'accord semblable, autour de 8 sur 10, tant au niveau du système (confiance, simplicité) que des attitudes souhaitées (intentions et motivations à consigner).

FREINS À LA CONSIGNE ÉLARGIE

QB10. À quel point les raisons suivantes vous décourageraient-elles de rapporter vos contenants consignés, dans un contexte où la consigne serait élargie à tous les contenants de boissons de 2 litres ou moins ?

Base : tous, excluant les répondants qui ne retourneraient certainement pas les contenants consignés lors de l'élargissement de la consigne, et excluant la non-réponse

Échelle de 1 « Ne me décourage pas du tout » à 10 « Me décourage beaucoup »

b. Devoir me déplacer à différents endroits pour rapporter mes contenants selon le type de matière ou le type de boissons. (n : 1966)



a. Faire une file d'attente de 5 minutes pour rapporter mes contenants consignés. (n : 1968)



c. Entreposer à la maison mes contenants consignés, c'est-à-dire tous les contenants de boisson de 2 litres ou moins. (n : 1963)



● 7 ou 8 ● 9 ou 10

% 7 à 10	Moyenne sur 10	Grands centres urbains	Zones intermédiaires	Zones rurales et éloignées
75 %	7,7	7,9 ↑	7,6	7,3
48 %	6,0	6,0	5,9	5,8
35 %	5,0	5,1 ↑	4,8	4,8

Devoir se rendre à différents points de dépôts est un frein important pour trois ménages sur quatre, et ce, de manière encore plus marquée en milieu urbain. Un temps d'attente de cinq minutes au point de dépôt est acceptable pour un ménage sur deux, tandis que l'entreposage à la maison est un inconvénient pour seulement 35 % des ménages.

PERCEPTIONS À L'ÉGARD DE LA CONSIGNE ÉLARGIE (SUITE)

La réaction générale des participants aux groupes de discussion à l'égard de l'élargissement de la consigne **est positive** et ils se questionnaient plus spontanément sur le **processus de retour** (endroits, capacité des équipements, etc.) **que sur les impacts** dans leur quotidien. C'est l'augmentation du montant de la consigne qui génère le plus de commentaires :

- Ceux qui rapportent déjà tous leurs contenants s'en réjouissent et **rappellent** que la consigne consiste **à récupérer un montant déjà payé** lors de l'achat.
- Le montant de 0,25 \$ pour les bouteilles de vin **constituera un bon incitatif** à les retourner autant pour ceux qui n'attendaient que ça que pour ceux qui ne retournent actuellement que peu ou pas de contenants.
- La quantité de contenants consignés, **jumelée** à l'augmentation générale de 0,05 \$ à 0,10 \$, constitue aussi un incitatif pour ceux qui rapportent moins les contenants. Certains **seraient portés à calculer** avant de mettre les contenants au bac de récupération au lieu de les rapporter.

Pour ce qui est du **stockage** et du **retour des contenants**, les préoccupations demeurent relativement les mêmes pour ceux (particulièrement en milieu urbain) qui ont un espace de vie restreint et pas de voiture pour faire les emplettes.

Lors de la consommation de boissons **à l'extérieur de la maison**, les participants interrogés (groupe des 18 à 34 ans seulement) ne sont **pas unanimes** : certains aimeraient qu'il y ait des « multi-poubelles » incluant les contenants consignés, d'autres rapporteraient les contenants à la maison pour les rincer et les stocker.

Perceptions positives

Ceux qui achètent des contenants consignés vont y penser à deux fois, quand les consignes augmentent, tu le paies sur la facture.

Ça va être positif dans la mesure où le système de récupération est polyvalent.

Je consignerai tout ce qui sera consigné à la place de la récupération. Assez pour que j'aille le porter.

J'aime savoir qu'on va pouvoir savoir recycler tout. Ça va nous demander une logistique différente, on va s'habituer.

On va s'adapter. Je suis contente que ça ait lieu. Mes achats étaient faits en conséquence de la consigne. On n'achète pas de jus, car il n'y avait pas de garantie de recyclage. En milieux ruraux, on a de la place.

S'ils acceptent les bouteilles de vin, ça va valoir la peine. On boit du vin, le rapport de 4 pour 1 \$, ça vaut la peine.

La valeur monétaire est aussi incitative que l'environnement.

Tant qu'à aller à l'épicerie, je vais en rapporter plus et ne pas perdre de l'argent. Ayant un enfant en bas âge, on prend beaucoup de cartons de lait, de jus et ça va juste être plus de contenants consignés.

Tant qu'à déjà y aller, je vais y aller avec plus de choses.

Les cartons de lait qu'on consomme beaucoup vont aller dans la consigne à la place du recyclage.

Ça va être nous qui payons. Si l'on ne le recycle pas, on jette notre argent.

Des fois, les gens ne savent pas que le 5 cennes, ils le paient à l'épicerie. Si tous les contenants passent, on peut parler de 10 \$ de consigne. On a un peu oublié ce concept-là.



Offrir des unités mobiles pour faire la cueillette des contenants à domicile (participant à mobilité réduite).

La récupération pourrait se faire à l'école.

PERCEPTIONS À L'ÉGARD DE LA CONSIGNE ÉLARGIE (SUITE)

Préoccupations



L'attente en ligne sera plus longue aux machines.

Je devrai aller porter les contenants plus souvent, je n'ai pas d'espace pour les entreposer.

Ça va faire augmenter le prix des boissons.

Si l'on peut tout mélanger [les contenants] dans un sac sans y penser parce que la machine va tout prendre d'un coup on va continuer, mais s'il y a un autre niveau de complexité, je pense qu'on va en mettre plus au recyclage.

Moi, je marche pour aller ramener les bouteilles que j'ai. C'est sûr que si j'en ai plus et que je suis seule, ça va être l'enfer. Pour les gens qui n'ont pas de voiture, ça peut créer un problème pour commencer à les ramener.

Je fais le calcul vite fait et nous, on ne ramasse pas plus de 50 \$ par année et réparti sur l'année, ce n'est pas vraiment un incitatif à me déplacer pour aller les ramener, risque que ça ne sente pas bon, par exemple le lait pas bien nettoyé, il faudrait que l'incitatif soit plus intéressant. Je comprends qu'il y a peut-être une idée qu'il faut que ce soit politiquement correct pour que ça passe, mais pas assez d'incitatifs, je risque de continuer à mettre ça sur le chemin pour quelqu'un d'autre et de ne pas changer mes habitudes.

Je pense que ça va demander une assez grande réorganisation familiale à moins qu'on puisse tout ramener au même endroit sans se soucier de trier nous-mêmes à la source les différentes choses. Si dans les appartements ou les rassemblements d'immeubles d'habitation, il y a à même le site quelque chose pour ramener tout ça, ça va grandement faciliter l'adhésion sociale à ce nouveau système parce que sinon, tout le monde va continuer de jeter ça à la récupération..



Ça va être un trouble. On consomme du vin beaucoup, je ne sais pas comment ça va être gérable pour ceux qui vont récupérer ça. Les bouteilles de vin c'est lourd. Je vais y penser, ça va dépendre de la logistique qu'il va y avoir. Je ne bois pas assez de jus, donc ça ne change rien qu'ils augmentent la consigne.

Il faut aussi penser qu'il y a beaucoup de gens qui ne vont pas à l'épicerie avec comme point de départ leur domicile. Par exemple, beaucoup de gens vont à l'épicerie en revenant de travailler, donc ça rajoute des voyages supplémentaires pour ramener les contenants.



Ça [la plus grande quantité de contenants consignés] m'encombrerait encore plus, donc ça ne va pas m'inciter encore plus à y aller. Si c'est à un endroit fixe, je vais être plus portée à remplir l'auto et aller le porter.

Au lieu de chaque mois, ça serait aux 2 semaines [retour des contenants consignés].

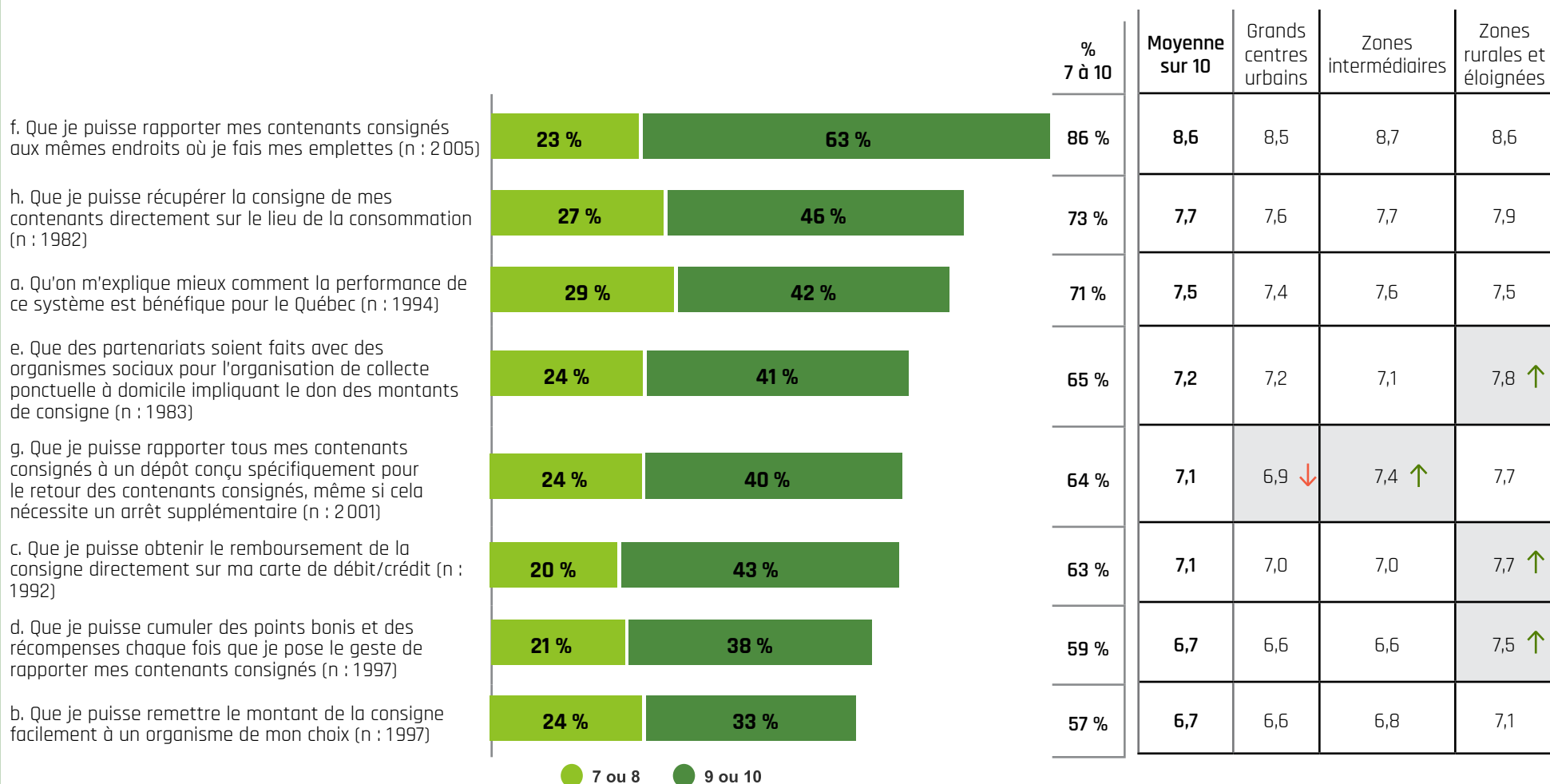
Plus souvent aussi : au mois à la place d'aux 3 mois.

CONDITIONS GAGNANTES POUR LA CONSIGNE ÉLARGIE

QB6. Dans quelle mesure les actions suivantes vous inciteraient-elles à rapporter davantage vos contenants consignés, dans un contexte où la consigne serait élargie à tous les contenants de boissons de 2 litres ou moins ?

Base : tous, excluant la non-réponse

Échelle de 1 « Tout à fait en désaccord » et 10 « Tout à fait d'accord »



Une localisation stratégique des points de dépôt est un facteur important pour le succès de la consigne élargie. La possibilité de rapporter les contenants dans les commerces de proximité tels que les épiceries ou les stations-service est prisée par près de neuf ménages sur dix. Pour ce qui est des contenants consommés à l'extérieur de la maison, sept ménages sur dix souhaiteraient pouvoir récupérer la consigne sur place. Soulignons que les résidents des zones intermédiaires sont proportionnellement plus nombreux à souhaiter rapporter tous les contenants dans un point de dépôt dédié, même si cela nécessite un arrêt supplémentaire, mais cette idée est moins populaire en milieu urbain.

CONDITIONS GAGNANTES POUR LA CONSIGNE ÉLARGIE (SUITE)

La dernière série de questions concerne les points de dépôt (détaillants ou dépôts conçus spécifiquement pour le retour des contenants consignés) où les contenants seraient retournés et l'expérience client lors du retour.

Base : tous, excluant les répondants qui ne retourneraient certainement pas les contenants consignés lors de l'élargissement de la consigne, et excluant la non-réponse

QB7. À partir de votre résidence, combien de temps de déplacement seriez-vous prêt à consacrer pour vous rendre dans un point de dépôt pour rapporter vos contenants consignés?		Ensemble (n : 1929)	Grands centres urbains (n : 1046)	Zones intermédiaires (n : 719)	Zones rurales et éloignées (n : 149)
Moins de 5 minutes	69 %	18	20	16	17
Entre 5 et 10 minutes		51	52	50	46
Entre 11 et 15 minutes		23	22	25	20
Plus de 15 minutes		8	6 ↓	9	17 ↑
QB7a. À partir de vos principaux lieux d'achat habituels (épiceries, dépanneurs, etc.), combien de temps de déplacement seriez-vous prêt à consacrer pour vous rendre dans un dépôt pour rapporter vos contenants consignés (si certains ne peuvent être retournés chez les détaillants)?		Ensemble (n : 1934)	Grands centres urbains (n : 1043)	Zones intermédiaires (n : 726)	Zones rurales et éloignées (n : 150)
Moins de 5 minutes	77 %	30	31	28	26
Entre 5 et 10 minutes		47	48	47	43
Entre 11 et 15 minutes		18	16	21	17
Plus de 15 minutes		5	5	4	14 ↑
QB8. Une fois sur les lieux, en tenant compte de la diversité des contenants avec l'élargissement de la consignation, combien de temps seriez-vous prêts à consacrer pour retourner vos contenants consignés?		Ensemble (n : 1951)	Grands centres urbains (n : 1058)	Zones intermédiaires (n : 727)	Zones rurales et éloignées (n : 151)
Moins de 2 minutes	78 %	7	8	6	5
Entre 2 et 5 minutes		33	40 ↑	35	30
Entre 6 et 10 minutes		38	33	35	34
Entre 11 et 15 minutes		15	13 ↓	18 ↑	18
Plus de 15 minutes		7	6	6	13 ↑

CONDITIONS GAGNANTES POUR LA CONSIGNE ÉLARGIE (SUITE)

QB12. Avez-vous des suggestions et des idées qui pourraient vous inciter à participer davantage au système de consigne ?

Base : tous, n : 2024

Plusieurs réponses possibles, le total excède 100 %

	%
Plus de choix d'endroits où rapporter les contenants	4
Avoir un seul endroit où déposer toute matière recyclable	3
Faire la promotion de la consigne	3
Offrir la cueillette des contenants consignés	2
Qu'il soit plus facile et plus rapide de retourner les contenants consignés	2
Améliorer les machines pour les retours	2
Augmenter le montant des consignes	2
Abolir la consigne	1
S'assurer que les contenants soient bien recyclés	1
Obliger les marchands à reprendre tous les contenants	1
Autre	6
Ne sait pas ou n'a aucune suggestion	78

Les suggestions concernent d'abord les points de dépôt : 4 % des répondants suggèrent de permettre le retour à plusieurs endroits, et 3 % des répondants souhaitent déposer toute matière recyclable à un seul endroit. Une autre condition gagnante soulignée est de faire la promotion de la consigne, ce qui est cohérent puisque seulement 39 % des répondants avaient entendu parler de la consigne élargie avant ce sondage.

CONDITIONS GAGNANTES POUR LA CONSIGNE ÉLARGIE (SUITE)

Plusieurs conditions gagnantes énoncées par les participants aux groupes de discussion **sont en lien avec les améliorations souhaitées** au système actuel (retour de **TOUS** les contenants, équipement plus performant, etc.), auxquelles s'ajoute la **notion de temps**. En effet, avec la multiplication des contenants, les participants **se demandent comment** le retour des contenants pourra se faire **de manière rapide et efficace**. Le temps est une denrée rare pour tous, et si le processus de retour **est trop long ou trop compliqué**, l'adhésion au nouveau système **pourrait être compromise**. Le sondage l'a déjà démontré : la limite de temps pour les déplacements ou une fois sur les lieux ne doit pas, pour la majorité, dépasser **la limite psychologique de 10 minutes**.

De manière plus large, le groupe des **18-34 ans** a fait ressortir la nécessité **d'une implication en amont** pour que la consigne soit un succès : de la **fabrication des contenants** (certains ont peur que les manufacturiers cherchent à contourner les règles pour que leurs contenants ne soient pas consignés) **aux détaillants** (démontrer un peu plus **d'enthousiasme** et mettre l'espace et les ressources nécessaires pour que le retour soit fluide pour les consommateurs).

La **sensibilisation et l'information** constitueraient également une condition gagnante à l'élargissement de la consigne.

Faciliter le processus de retour

Il faut que ce soit simple de pouvoir rapporter les contenants, par exemple si l'on peut tout mettre dans un même sac.

Ajouter des machines pour réduire les files d'attente.

Permettre de retourner les contenants au dépanneur [en milieu rural].

[À l'épicerie] il faudrait qu'il y ait plus d'espace. S'il y a un achalandage, ça sera long. Plus de machines, meilleure efficacité.

Impliquer en amont tous les intervenants

Réduire à la source serait la solution la plus gagnante. Les entreprises qui fournissent les contenants à tout le monde ont leur part à jouer pour uniformiser les contenants et s'assurer que ce soit réutilisable facilement par la suite.

S'il y a un moyen que l'épicerie ait un avantage pour qu'elle soit motivée à se réorganiser. Sinon, elle va être débordée, les gens vont être découragés.

Forcer les compagnies qui nous fournissent les contenants à les mettre dans des emballages recyclables, faciles à nettoyer. Le lait par exemple, ça serait mieux de l'acheter dans des bouteilles de verre si ça ne coûtait pas aussi cher.

Ça simplifierait tout si l'on avait des emballages plus uniformes.

Assurer une réglementation. On va consigner et l'industrie va contourner pour ne pas payer la consigne. De nouveaux emballages vont arriver pour contourner les règles pour ne pas payer [remplacer un contenant de 2 L par un de 2,5 L pour éviter la consigne].

Sensibiliser et informer la population

Faire de la publicité pour que les gens soient au courant.

Sensibiliser les gens.

Il faudrait de la sensibilisation et de l'information. Ceux qui jetaient déjà leurs canettes, ça va continuer.

CONDITIONS GAGNANTES POUR LA CONSIGNE ÉLARGIE (SUITE)

La possibilité d'avoir des **points de dépôt indépendants** fait aussi partie des éléments mentionnés par les participants qui pensent que les détaillants n'auront ni l'espace ni les ressources suffisantes pour recueillir la quantité de contenants générés. Pour une **minorité** de participants, tous ceux qui vendent des contenants consignés devraient être obligés de les récupérer.

Les participants (et particulièrement les plus jeunes) mentionnent aussi que les modes de remboursement des montants **devraient être élargis** : remboursement direct avec le téléphone, application, etc. Toutefois, **le remboursement comptant devrait demeurer** : une grande proportion des participants (et particulièrement en milieu urbain) a montré une grande sensibilité à l'égard des itinérants qui ramassent les contenants dans les espaces publics pour gagner un peu d'argent. Ceux-ci n'ont pas la possibilité d'utiliser un téléphone ou autre technologie pour obtenir un remboursement.

Plusieurs des éléments mentionnés dans les groupes rejoignent les propositions issues du sondage (p. 37).



PRÉFÉRENCES POUR UNE CAMPAGNE DE LANCEMENT

SOURCES D'INFORMATION POUR L'ÉLARGISSEMENT DE LA CONSIGNE

La question concernant les sources d'information pertinente en matière d'élargissement de la consigne a généré des réponses autant sur les émetteurs d'information (qui devraient la rendre disponible) que sous quelle forme ou à quels endroits on aimerait la consulter. Même lorsqu'un site internet ou une application est évoqué, RECYC-QUÉBEC n'a été mentionné spontanément comme source d'information que dans un seul des quatre groupes.

Les participants auraient pour réflexe de consulter sur internet (par ordinateur ou principalement sur le téléphone pour les 18-34 ans) afin de se renseigner sur l'élargissement de la consigne (contenants consignés, montant, lieux de dépôt). Toutefois, nombreux sont ceux qui souhaitent que de l'information à ce sujet soit affichée chez les détaillants (tous ceux qui vendent des contenants consignés) et certains mentionnent que l'information concernant la consignation devrait être plus évidente sur les contenants eux-mêmes (souvent écrite très petit et difficile à lire).

Les municipalités pourraient également transmettre de l'information concernant la consigne et les lieux de dépôt sur leur territoire sur leur site internet ou dans les publications distribuées par la poste. Cette option a été davantage mentionnée par les participants vivant en milieu rural.

Plusieurs aimeraient avoir à portée de main soit un dépliant, soit un tableau, ou un résumé qu'on peut coller à l'intérieur d'une porte d'armoire ou sur le frigo en guise d'aide-mémoire. Ces moyens d'information pourraient aussi être intéressants pour les personnes âgées (qui n'utilisent pas internet) ou les personnes itinérantes : plusieurs participants mentionnent qu'il ne faut pas les oublier.

Endroits où l'on aimerait voir l'information

- Site internet (aussi disponible en version mobile)
- Chez les détaillants
- Sur les contenants eux-mêmes ou sur l'emballage
- Points de dépôt
- Journaux de quartier ou Journal Métro (à Montréal)
- Publisac
- Écrans dans le métro
- Épiceries
- SAQ
- Médias traditionnels : télévision, radio
- Réseaux sociaux
- Écoles primaires

Générateurs d'information

- Municipalités
- Détaillants qui vendent les contenants
- Organisme qui s'occupe de la consigne
- Influenceurs

RECYC-QUÉBEC
Québec

Pour moi, ce serait plus de s'adresser à la clientèle à la source, c'est-à-dire dans les épiceries [dans les endroits d'où les contenants proviennent], dans les rangées de liqueur, c'est là qu'on va enseigner aux gens les nouvelles modalités et où ramener leurs choses. À la SAQ aussi pour les bouteilles de verre.

Pièces de communication souhaitées

- Affiches (détaillants et points de dépôt)
- Carton à mettre sur le frigo (distribué chez les détaillants, les municipalités ou par envoi postal ou dans le Publisac)
- Dépliant
- Campagne publicitaire (télévision, radio)
- Campagne de sensibilisation

Oui, on est tous sur internet, mais moi, un petit dépliant que je peux avoir sur le frigo pour aider mon conjoint et mes enfants à y penser, c'est quand même ce qui marche le mieux.

PRÉFÉRENCES POUR UNE CAMPAGNE DE LANCEMENT

INFORMATION À TRANSMETTRE ET ARGUMENTS À UTILISER

Outre les **informations de base** (contenants visés, montants selon les contenants, lieux de dépôt, etc.), les participants pensent qu'il serait bien de rappeler à la population ou de la conscientiser aux avantages de **la consignation par rapport au recyclage**. L'absence ou le manque d'information à cet égard apparaît assez flagrant.

Les arguments **environnementaux** devraient dominer, mais également l'aspect **monétaire** : selon plusieurs, les Québécois pourraient être surpris du montant lié à la consigne qui se retrouve dans leur panier d'épicerie (montant qui devrait leur revenir). Selon plusieurs participants (et particulièrement les jeunes) une **démonstration concrète** de ce qui arrive avec les contenants consignés pourrait convaincre de les rapporter.

L'endroit et la procédure [points de dépôt]. Aussi, insister sur l'aspect monétaire. Beaucoup de mes voisins ne récupèrent pas, donc l'aspect monétaire pourrait faire la différence pour certaines personnes.

Un peu d'éducation : d'expliquer aux gens pourquoi c'est important [de consigner], de quelles façons c'est réutilisé, pourquoi c'est mieux [de consigner] au lieu de l'envoyer au recyclage. Quels sont les avantages (autant environnementaux que de réutiliser), que de réduire à la source, ce que ça donne à des organismes, etc.

Numéro de téléphone/adresse internet pour plus de renseignements.

Que ce soit clair sur l'article s'il est récupérable [consigné] ou non. Par exemple, s'il y a un point rouge c'est récupérable, sinon non.

Comment ça marche [retour des contenants consignés], qu'est-ce qui est inclus et exclu.

Qu'on parle du montant qui est redonné. Si l'on augmente le prix, c'est un incitatif.

Ramener la question de l'argent [en cette période où les gens ont perdu leur emploi] « pensez à vos poches, allez chercher votre argent en recyclant aux bons endroits ».

Expliquer qu'est-ce qui se passe avec ça. Le sac de canettes écrasées qui part, je ne sais pas où il va. Savoir qu'on a vraiment un impact, en faire la démonstration.

Argument monétaire pour les plus vieux. Pour les jeunes, facteur environnemental, car on a été élevé de même.

Le vêtement qui a été fait avec des bouteilles recyclées, c'est tangible et concret. On doit savoir.

Le monde a perdu confiance dans le recyclage. J'ai confiance aux consignes et partir ça fort et dire que le produit va être réutilisé et va servir.

Afficher davantage de transparence. Le berlingot de lait devient quoi? On veut savoir.

En appartement, les fins de mois sont flush, donc 20 \$ [récupéré en rapportant mes contenants] peut m'amener un petit luxe qu'autrement je n'aurais pas pu me payer.

Mettre l'emphasis sur le fait que ce n'est pas transformé, mais qu'on évite la production de nouveaux déchets parce qu'on réutilise ceux qu'on a déjà produits.

PRÉFÉRENCES POUR UNE CAMPAGNE DE LANCEMENT

TYPES DE MESSAGES PUBLICITAIRES

L'humour demeure toujours un **bon filon** pour la majorité. À cet égard, plusieurs ont indiqué apprécier la **campagne actuelle** avec le personnage de Ti-Mé (les participants de moins de 20 ans n'avaient toutefois aucune référence concernant La Petite Vie). Toutefois, les participants sont conscients que les messages doivent aussi informer.

Le principe publicitaire de **montrer le « avant » et le « après »** (par exemple : montrer des bouteilles de plastique vides et ensuite un banc de parc fabriqué à partir de plastique recyclé) est évocateur pour plusieurs et pourrait être utilisé (même si c'est quelque chose qui a été fait dans le passé). Ils s'entendent également pour dire que le **ton moralisateur** est à proscrire.

Comme pour l'organisation du retour des contenants, **la diversité et la flexibilité** sont à prévoir pour les messages publicitaires.



Des messages avec des exemples concrets avec de bons arguments sans que ce soit trop culpabilisant ou punitif.

Pour moi, c'est important la diversité. Être toujours sur le même ton ça ne marche pas. Autant l'humour c'est super, mais le message choc ça l'est aussi. C'est la diversité des messages qui finit par passer parce que dépendamment de la journée, on ne les reçoit pas de la même manière.

La diversité selon les circonstances et le public cible aussi. On ne va pas s'adresser à des enfants de la même manière qu'on va s'adresser à des personnes plus âgées.

J'aime beaucoup les publicités qui sont drôles, c'est sûr que je m'en souviens tout le temps et quand on apprend des choses aussi c'est intéressant comme les publicités [de style] « Saviez-vous que...? ».

Je sais que sur Facebook, quand je regarde les commentaires des gens, ils disent qu'il y a trop de nouvelles négatives et que ça les déprime. Donc, un truc qui peut aider en ce moment c'est d'avoir des messages positifs. D'encourager les gens parce que les trucs négatifs ça décourage les gens et ils arrêtent d'écouter les nouvelles.

Les [publicités de style] « Saviez-vous que...? », c'est une bonne idée.

Il faut un message qui nous fait penser à deux fois avant de faire l'action. Quand je m'apprête à jeter quelque chose au recyclage, que ce message me revienne et que j'y réfléchisse.



Comme Maxi avec Martin Matte (ben oui, Maxi). Des trucs qui nous restent dans la tête, des accroches qui font que les gens se rappellent.

La tune « n'oublie pas ton sac », c'est une pub qui m'a accroché, il faut quelque chose d'accrocheur et de pas trop moralisateur.

Humoristique et accrochant : La Petite Vie et la météo par exemple. J'arrête tout quand cette publicité passe.

Cibler le public qui va être moins touché avec les consignes et prendre un porte-parole.

Humoristique (2 autres participants).



J'imagine quelque chose d'impressionnant. Une image d'un berlingot de lait, ça shake et tu vois avant c'était quoi et maintenant c'est quoi. Ça montre que j'ai un impact. Quelque chose de créatif.

Les annonces humoristiques, ex. : les annonces avec le beau temps [campagne RECYC-QUÉBEC avec Ti-Mé], c'est drôle et ça m'accroche.

Comme les publicités de la SAQ : humour et visuel.

Faire plus de commandites. J'ai AdBlock, je ne vois pas les publicités, mais quand je vois un youtubeur qui me parle d'un produit, ça me porte à aller regarder, donc ça irait chercher les jeunes.

Prendre [Pierre-Yves] McSween comme porte-parole. Mettre l'accent sur comment tu gaspilles ton argent quand tu ne consignes pas.

La campagne « Mets du respect dans ton bac » d'Alclair Ensemble [groupe de rap québécois] rejoint bien les jeunes.

Concernant les jeunes et les influenceurs

Questionnés au sujet de la possibilité d'utiliser des influenceurs pour des messages publicitaires sur la consigne, les participants plus jeunes du groupe citent Matt Duff (Mathieu Dufour), Catherine « Peach » Paquin (gagnante d'Occupation double Grèce) ou Étienne Boulay (ancien joueur de football canadien). Les participants plus âgés du groupe (30 ans ou plus) avouent ne pas connaître beaucoup ce monde d'influenceurs, mais conviennent toutefois qu'il faut ratisser large pour rejoindre le plus de gens possible lors de l'élargissement de la consigne.

CHAPITRE 5

POINTS DE DÉPÔT

Intérêt

Conditions gagnantes

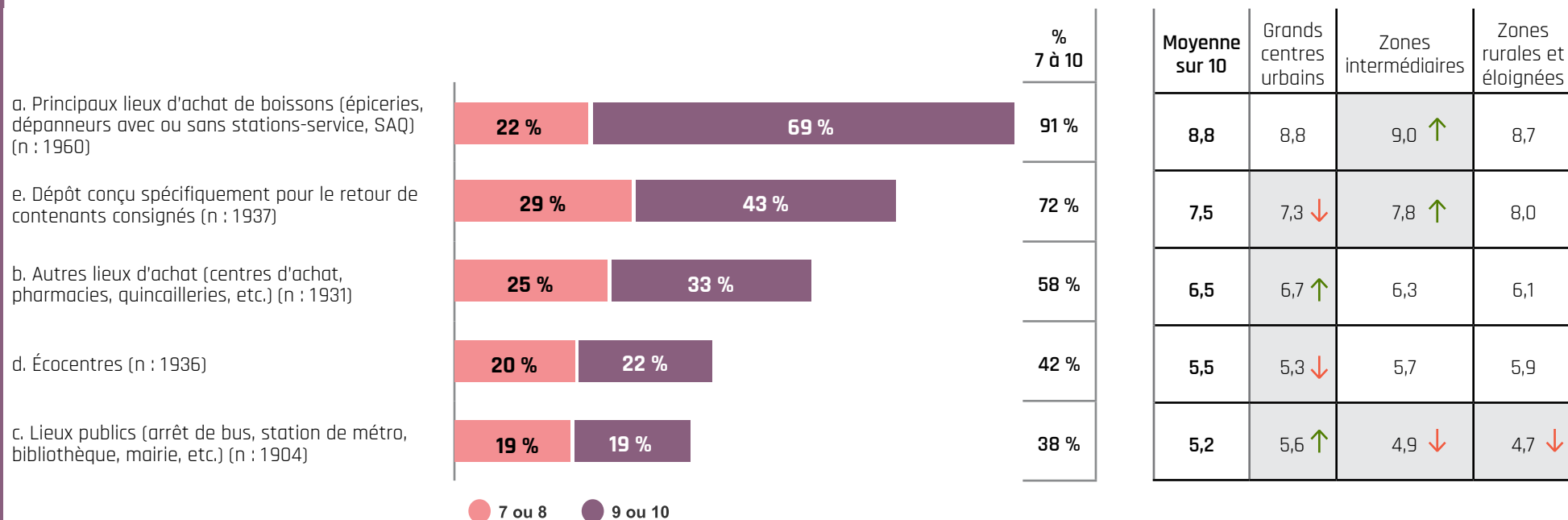
Le système de consigne idéal

INTÉRÊT POUR LES POINTS DÉPÔTS

QB9. À quels endroits seriez-vous intéressé à rapporter vos contenants consignés ?

Base : tous, excluant les répondants qui ne retourneraient certainement pas les contenants consignés lors de l'élargissement de la consigne et excluant la non-réponse

Échelle de 1 « Pas du tout » à 10 « Beaucoup »



De nouveau, on constate que neuf ménages sur dix souhaitent pouvoir rapporter leurs contenants consignés aux endroits où ils font déjà leurs emplettes tels que les dépanneurs et les épiceries. Aussi, les points de dépôt dédiés aux contenants consignés intéressent sept ménages sur dix. Cependant, les préférences varient grandement selon le milieu de vie : les résidents urbains souhaitent davantage pouvoir rapporter leurs contenants dans une multitude d'endroits, incluant les pharmacies, les quincailleries, les arrêts d'autobus et les bibliothèques, alors que le concept des dépôts dédiés à la consigne est davantage prisé dans les zones intermédiaires.

INTÉRÊT POUR LES POINTS DÉPÔTS (SUITE)

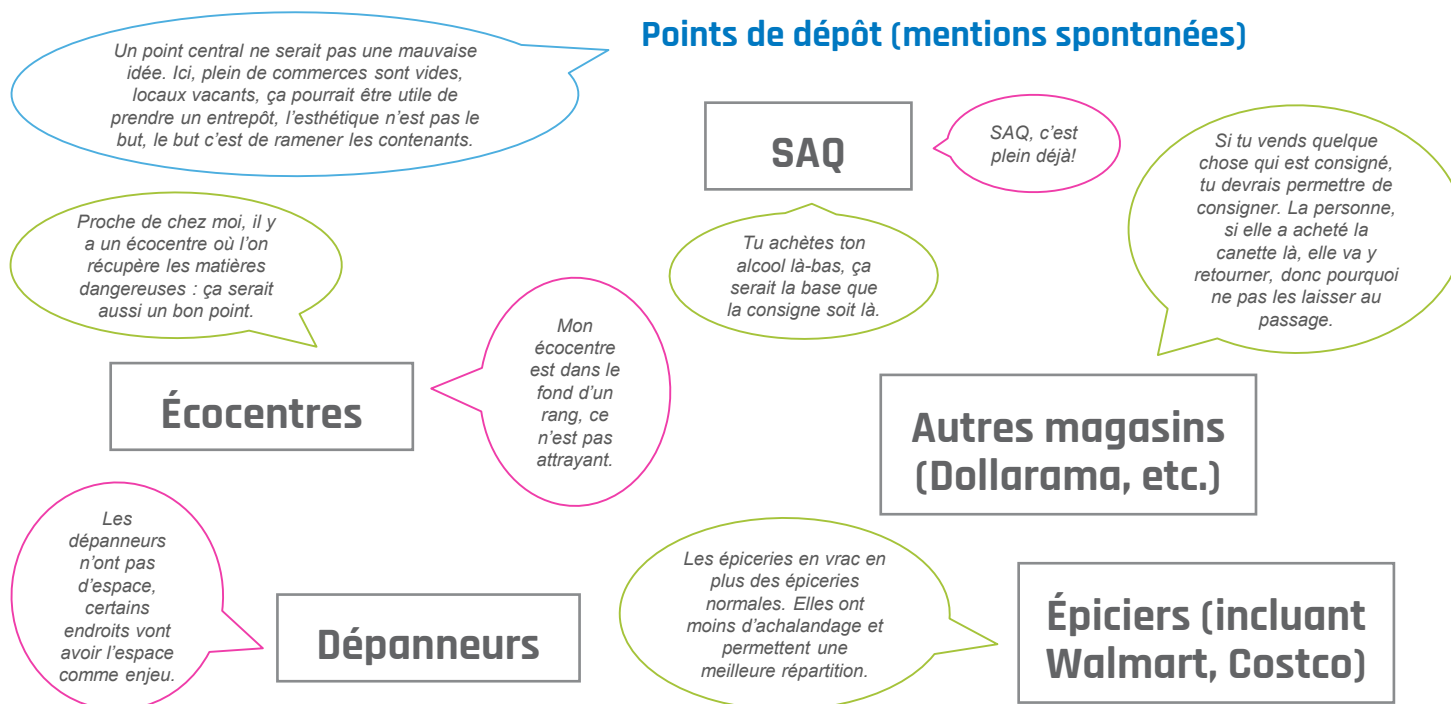
Tout **comme dans le sondage**, les participants mentionnent (mais cette fois **spontanément**) des endroits **qu'ils fréquentent déjà**, et particulièrement les marchés d'alimentation, comme points de dépôt idéaux. Toutefois, plusieurs participants sont conscients que **l'espace nécessaire** pour recueillir l'ensemble des contenants visés par l'élargissement de la consigne serait sans doute **insuffisant**. Les **centres commerciaux** ont été mentionnés dans tous les groupes, bien que certains se demandent comment y intégrer ce service alors que d'autres faisaient valoir la grande quantité de locaux disponibles. Les **écocentres** ont également été mentionnés dans tous les groupes, mais la distance à parcourir était pour plusieurs trop grande pour que cette option soit intéressante (particulièrement **en milieu rural**).

Les participants en milieu urbain ont évoqué les **centres communautaires** (présents dans tous les arrondissements de Montréal, par exemple) ou de manière plus générale des endroits où sont offerts des **services municipaux**.

Des points de dépôt **dédiés au retour des contenants** sont aussi mentionnés spontanément.

En fait, pour ce point, les discussions ont fait ressortir que les lieux eux-mêmes semblent moins importants que **leur localisation** : c'est cette caractéristique qui va principalement influencer leur fréquentation. Les participants pensent que les lieux seront probablement **différents en milieu urbain qu'en milieu rural** et même différent en milieu urbain selon les milieux de vie (la notion de **flexibilité** ressort très fortement). Spontanément, les participants aimeraient déposer tous leurs contenants **à un seul endroit**.

Points de dépôt (mentions spontanées)



Autres propositions

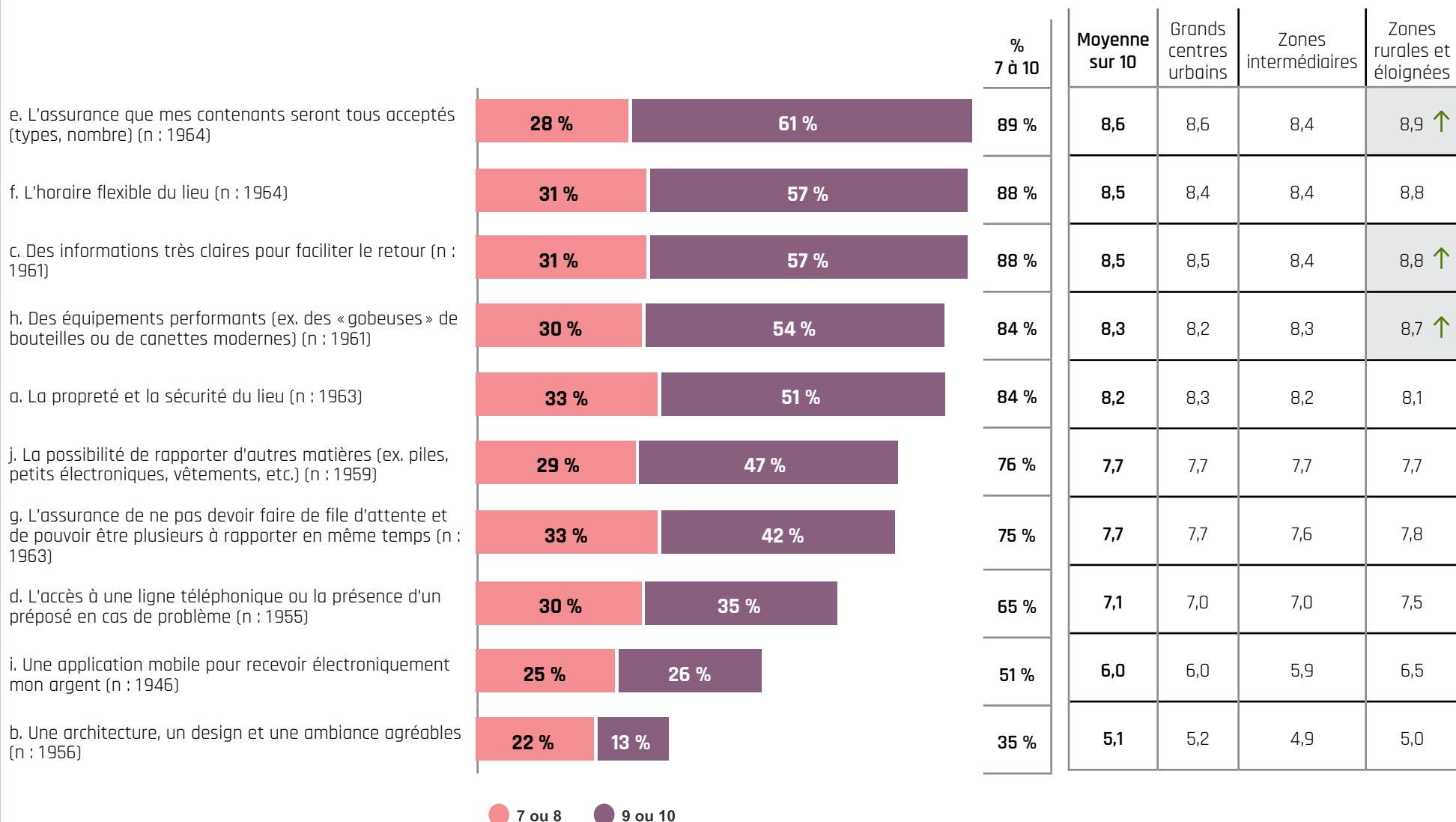
- Local dans un centre d'achat.
- La bibliothèque (on veut inciter les gens à aller à la bibliothèque, donc faire d'une pierre deux coups).
- Centre communautaire.
- Infrastructure proche d'un centre commercial.
- Une espèce d'écocentre intérieur : centralisé et technologique.
- Dans les stations de métro, à Montréal.
- Écoles primaires.

CONDITIONS GAGNANTES POUR LES POINTS DE DÉPÔT

QB11. À quel point les caractéristiques suivantes vous encourageraient-elles à vous déplacer vers un point de dépôt conçu spécifiquement pour le retour des contenants consignés?

Base : tous, excluant les répondants qui ne retourneraient certainement pas les contenants consignés lors de l'élargissement de la consigne, et excluant la non-réponse

Échelle de 1 « Pas du tout important » à 10 « Très important »



LE SYSTÈME DE CONSIGNE IDÉAL

En contexte de groupe de discussion, il est quelquefois difficile pour les participants de décrire spontanément à quoi ressemblerait un système idéal : ils ont souvent le réflexe de décrire **une version améliorée** de ce qui existe déjà.

L'élément intéressant qui est ressorti de cette discussion est que la plupart des gens, surtout les moins de 35 ans, n'ont **pas d'objection** à encore trier eux-mêmes les contenants (par exemple pour les mettre dans des « gobeuses ») si c'est le cas pour le nouveau système. **Déposer un sac** avec l'ensemble des contenants serait aussi apprécié, mais certains se demandent si cela ne créerait pas de la « contamination » si des liquides demeurent dans certains contenants. Une constante dans tous les groupes : la présence d'un préposé qui pourrait aider en cas de problème serait souhaitée par la grande majorité, peu importe le mode de dépôt.

Les participants insistent également pour dire que les lieux de dépôt **n'ont pas à être attrayants**, mais idéalement propres. Si le tri est fait par la personne qui rapporte les contenants, les machines « gobeuses » doivent être efficaces et en nombre suffisant. La possibilité de mettre les contenants rejetés (s'il y en a) dans un bac de récupération sur place serait très appréciée (**ils ne veulent pas avoir à rapporter quoi que ce soit à la maison**).

Pour le **paiement du montant de la consigne**, les participants ont exprimé le souhait de voir des changements : le coupon papier échangeable à l'épicerie reste acceptable pour une partie des répondants, mais plusieurs (surtout les jeunes) aimeraient avoir un remboursement directement sur la carte de crédit ou par virement Interac (directement avec le téléphone mobile). **Peu importe le mode de paiement**, les participants montrent une certaine réticence à devoir s'inscrire et avoir à partager des données personnelles.

Toutefois, la grande majorité souhaite que, **peu importe les lieux de dépôt**, la possibilité de recevoir le retour en **argent comptant** demeure. Certains aimeraient aussi avoir la possibilité de remettre virtuellement le montant de la consigne à un ou des organismes de leur choix.

Pour plusieurs (dont certains participants avec des problèmes de mobilité), le système idéal de consigne est constitué d'unités mobiles qui se déplacent et viennent collecter les contenants **directement à la maison**. Pour certains, ce service devrait être offert par les municipalités, au même titre que la collecte des déchets ou la collecte des matières recyclées.

LE SYSTÈME DE CONSIGNE IDÉAL

RÉPONSES SPONTANNÉES DES PARTICIPANTS AU GROUPE



Un sac de poubelle formaté par exemple. Quelqu'un arrive avec son sac rempli, le sac vaut un montant d'argent prédéfini et c'est rapide et efficace. Il faut évoluer de la machine où l'on met un contenant à la fois.

Il faut un appareil qui va prendre l'entièreté des contenants de manière rapide. Il ne faut pas passer une demi-heure à scanner des codes-barres parce que c'est ça qui décourage les gens que ça finisse au recyclage ou aux poubelles.

Il faudrait qu'il y ait une option où l'on peut recevoir l'argent sur les cartes bancaires ou sur une application sur les téléphones cellulaires et ça, ça ferait ramener beaucoup plus de contenants. Il faudrait toujours cependant qu'il y ait la possibilité de recevoir l'argent comptant pour ceux qui n'ont pas de carte ou pas de cellulaire.

Le crédit, ça pourrait même être sur la carte de bus si les gens déposent leurs contenants dans le métro. Il faut une flexibilité des options de remboursement pour que ce soit intéressant pour la personne qui les ramène. Que l'argent puisse aussi aller à des organismes si le monde le désire.

Il faudrait que déjà à partir de notre domicile, l'entreposage des contenants soit simplifié. Par exemple, on aurait des sacs où l'on peut comprimer les contenants soi-même. On ramènerait ces sacs à l'épicerie et l'on aurait un autre sac pour refaire la même chose.

Un endroit désigné spécifiquement où tout ce que tu fais, c'est remettre tes contenants consignés comme ça, tu fais tout en un endroit.

Pour le type de machine, avec les technologies qu'il y a aujourd'hui, ça pourrait aller par caméra ou avec le poids et la « gobeuse » pourrait être beaucoup plus efficace si l'on y mettait les technologies nécessaires. La machine séparerait les contenants dans différents bacs elle-même. Mais l'important c'est vraiment d'avoir tout ça au même endroit.

Il y aurait des gens désignés (des unités mobiles) qui passeraient pour chercher nos contenants récupérables (à la maison), comme ça, le monde n'aurait pas à se déplacer.



Un sac pour les canettes. Un sac pour le carton. Un sac pour chaque type.

Ici c'est facile, car on a de la place. Mais les gens en appartement ne feront pas ça. Mon système, ça serait d'aller porter tout à un même endroit.

Je mets tout dans le même sac et je mets tout dans une machine rendue à l'épicerie. J'aime bien être autonome et pas avoir à attendre. Un libre-service. Si quelqu'un devant toi n'est pas habitué c'est plate, mais quelqu'un d'habitué, c'est efficace.

J'aime bien l'autonomie, le code-barre et la machine qui écrase le tout. Un commis qui régule le tout. Je n'ai jamais attendu très longtemps.

Nous, on n'a pas de machine. On amène tout dans le même sac et on l'amène au dépanneur.

Si l'on y va avec beaucoup plus de contenants, il faut que quelqu'un le fasse. Pour l'adhésion générale, un système mixte au début sera de mise pour aider les gens. Moi ça va être une charge supplémentaire dans mon quotidien. Ça permet de choisir si l'on a le temps ou pas. On peut donner la consigne à un organisme.

Concernant la possibilité d'avoir des points de dépôt distincts pour le verre et le carton



Ça dépend si c'est un endroit central. S'il y a des dépôts partout, avec des bonnes heures d'ouverture, ça serait correct.



L'idéal serait des dépôts mixtes. Un gros frein : la vie est trop occupée. Plus compliqué. Ça prendrait trop de points de dépôt dans les grands centres.



Une machine « fits all » : tout va à même place. Un coupon échangeable avec un montant. Pas trois machines différentes, pas compliqué.

Point de service à part pas décoré : mettre les contenants dans trois machines séparées pour les catégories. Possibilité de remboursement par crédit ou possibilité de faire un don. Point central avec plein de tables : les gens te disent pour tel contenant tu vas à tel endroit. Virement Interac et possibilité de faire don.

Différentes machines. Quelque chose de pas fancy pour aller porter des canettes, ça ne me dérange pas de faire moi-même le tri des choses. Machine Interac ou cryptomonnaie.

Une machine, c'est irréaliste. Des fois, j'arrive avec mon sac de canettes, et il faut j'attende que le commis change le sac. Donc, plusieurs machines pour chaque catégorie. On est en 2021, je n'ai rien contre le coupon, mais ça pourrait être bien que le remboursement soit sur la carte.

Principe de la caisse libre-service : tu scannes ton article et tu le mets dans le bon bac et quelqu'un supervise. Ils compilent à la fin.

On est dans une tranche d'âge où la technologie est facile, mais pas pour tout le monde. Il faudrait un système où tout le monde trouve son compte. Un système pour toutes les aisances en matière de technologie. Je n'ai rien contre le coupon.

Concernant la durée souhaitée pour le dépôt des contenants

Les participants de moins de 35 ans mentionnent un temps entre 5 et 15 minutes (10 minutes en moyenne).

Les participants en milieu rural mentionnent le même intervalle (entre 5 et 15 minutes), mais la moyenne est cette fois à 8 minutes.

LE SYSTÈME DE CONSIGNE IDÉAL

OPTIONS POUR LES LIEUX DE DÉPÔT

Les **deux options** (retour de tous les contenants **chez les détaillants** ou **retour dans des dépôts communs** à plusieurs détaillants qui eux, ne se chargeraient alors plus de cette tâche) sont peu débattues : toutes les deux comportent des avantages et, comme mentionné précédemment, c'est la localisation du dépôt qui préoccupe le plus les participants. Selon eux, **ces options varieront** selon les caractéristiques de chaque ville ou de chaque région.

Au sein des groupes de discussion, les urbains et les ruraux semblent **opter un peu plus** pour le retour chez les détaillants alors que les moins de 35 ans penchent plus du côté du point de dépôt commun à plusieurs d'entre eux.

Préfère le retour des contenants chez les détaillants



Ici, les commentaires sont sous forme d'inconvénients des points de dépôt communs à plusieurs détaillants.

Quand on fait son épicerie à pied, c'est un endroit de plus pour amener tous les contenants et ce n'est pas pratique.

Ce n'est pas possible de faire pareil partout. Dans les grands centres urbains comme Montréal : d'avoir tout centralisé à un endroit, ce n'est pas avantageux pour les gens qui habitent dans certains quartiers.

Ça rajoute un stop de plus à faire et ça rajoute une barrière psychologique, même si le centre de récupération était super proche de l'épicerie.

Si l'on enlève les points dans les épiceries, les gens ont déjà une habitude de consigner leurs contenants là et ça risquerait de perdre un peu la population qui ne saurait plus où aller.



J'aime bien aller chez un détaillant. Je fais déjà mon épicerie.

Je préférerais le détaillant au lieu d'avoir à faire 20 km vers l'écocentre. Tout ce que je ferais c'est remplir mon pick-up le plus possible et aller porter les choses. Ça serait dans une visée écologique, mais non financière.

J'irais chez le détaillant. Je ne consomme pas abusivement, je n'ai pas une grosse quantité. En même temps de faire l'épicerie, je vais porter mes choses.

Les détaillants vont manquer de place, mais si l'on peut tout mettre ça là, ça serait plus simple.

Beaucoup plus de détaillants que de points de dépôt : je ne me vois pas avoir seulement un point de dépôt. D'autant plus que les dépanneurs en prennent. Si je consomme seulement des boissons en canette, je ne vois pas pourquoi j'irais à un point de service qui prend des cartons et tout.



J'aime bien aller à l'épicerie et en même temps aller porter mes choses.

J'aime bien passer à l'épicerie et faire tout d'un coup. Mais des points de dépôt pour les petites municipalités ça serait pertinent.

Préfère le retour dans des dépôts communs à plusieurs détaillants



Les deux alternatives devraient être hybrides.

Le local doit être plus pratique parce que dans les épiceries c'est dans le hall d'entrée et en hiver on est presque dehors.

Garder tout au même endroit c'est l'idéal : ça désencombrerait les épiceries et ça permettrait de ne pas avoir de file d'attente pour consigner les contenants.



Si tu consignes beaucoup, le point de dépôt devient intéressant.

Je vais aller où ils prennent, mais c'est plus user friendly un point de dépôt qu'un détaillant.

Il faut que ce soit propre et que ça ne sente pas mauvais et pas de files d'attente.



En banlieue, il y a un centre où il y a la pharmacie et l'épicerie. Donc, tant qu'à aller à l'épicerie, j'irais au point de dépôt. Le centre de dépôt, plus intéressant que l'épicerie.

Point de dépôt : l'hiver en tempête de neige, il faudrait que ça soit bien entretenu.

Point de dépôt : évite l'achalandage dans l'entrée.

Point de dépôt : la situation actuelle fait qu'il y a des files pour aller à l'épicerie. S'il fallait avoir des files pour la consignation... Parfois, je vois des sacs de canettes à terre (des gens qui se sont tannés d'attendre), donc ça pollue plus qu'autre chose.

Point de dépôt, en autant que ça soit près des détaillants. Sinon, ça serait un élément décrocheur.

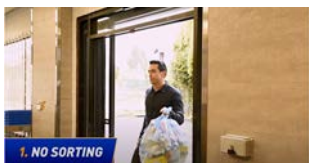
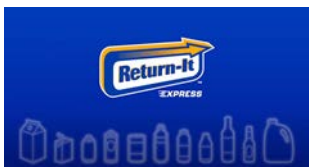
J'aime bien passer à l'épicerie et faire tout d'un coup. Mais un point de dépôt pour les petites municipalités, ça serait pertinent.

LE SYSTÈME DE CONSIGNE IDÉAL

OPTIONS POUR LE FONCTIONNEMENT DES LIEUX DE DÉPÔT

Une image vaut mille mots : la présentation **d'une courte vidéo** du service de dépôt de sacs de contenants consignés « Return it » (<https://youtu.be/EeAWuOKbEX4> offert à Vancouver) a suscité un grand intérêt chez les participants. Plusieurs y voient un moyen plus simple, plus efficace ou plus « technologique » de retourner les contenants consignés, mais cela n'entraîne pas un rejet systématique de l'autre option proposée (le libre-service auquel ils sont plus habitués). Ils sont **conscients** que ce système ne pourrait **pas nécessairement** être installé partout.

S'ils y voient plusieurs **avantages** (système rapide, paiement direct, possibilité de remettre le montant à un organisme), les participants expriment par contre quelques **réserves** pour le système par sac : il semble un peu moins écologique puisqu'il encourage l'utilisation de grands sacs de plastique, l'absence de préposé insécurise un peu (les participants souhaitent recevoir de l'aide rapidement en cas de pépin) et l'absence de paiement comptant les interpelle.



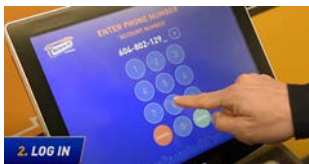
+ Avantages

C'est facile. Tout est au même endroit.

Le sac est fermé, ça empêche les odeurs néfastes en attendant de l'amener au centre de dépôt.

C'est rapide et l'on sauve du temps, on met nos contenants dans un sac et l'on ne s'en occupe plus.

Ça aide quand ce sont de grosses quantités de contenants.



- Inconvénients

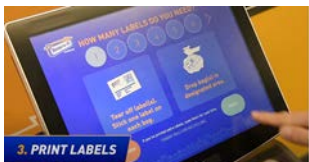
Le remboursement est juste par carte, donc les itinérants ne pourront jamais recevoir leur argent et ça, c'est un problème.

Il faudrait avoir la possibilité d'avoir le montant par carte, en argent comptant ou de pouvoir le donner à un organisme.

Le manque de protection des renseignements personnels : si c'est un site, il faut rentrer des informations personnelles pour être remboursé et ça peut inquiéter de savoir où vont nos renseignements.

C'est une grosse main-d'œuvre qui est derrière pour trier les contenants donc ça amène des coûts. N'est pas sûr que ce soit avantageux pour l'économie de la société.

Rajoute des sacs plastiques.



Tri libre-service

+ Avantages

Plus économique pour la société, parce que c'est le citoyen lui-même qui fait le tri de ses contenants. Ça n'engendre pas une grosse main-d'œuvre.

Quand c'est pour de petites quantités de contenants.

- Inconvénients

Ça ressemble à ce qui se fait présentement, ce n'est pas vraiment une amélioration.

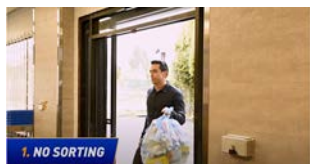
Il ne faut pas chercher des options mutuellement exclusives. Les deux devraient être implantées.

LE SYSTÈME DE CONSIGNE IDÉAL

OPTIONS POUR LE FONCTIONNEMENT DES LIEUX DE DÉPÔT



+ Avantages



J'achète ce qu'on vient de voir. On voyait que tout était mixé et après la personne reçoit ses sous.

Wow. Je suis quand même prêt à déposer un montant pour qu'ils fassent le tri.

Il y a un coût rattaché à ça. Ça ne me dérangerait pas, super beau service.

Je pourrais rentrer le numéro de téléphone d'un organisme. Ce n'est pas compliqué, ça m'intéresserait.



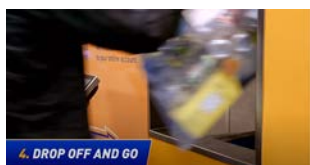
Pour les canettes, je continuerais par contre avec le système actuel [gobeuses]. Les autres choses qui ne vont pas dans les machines, je ferais un sac pêle-mêle et j'irais porter ça.

J'aimerais ça, j'aurais mon seul et unique sac et j'irais le porter à ce point de service. C'est facile : on rentre un code, et tout rentre automatiquement, ça serait facilitant pour moi. Il faudrait que ça soit à une distance raisonnable.



Les plus grosses villes, les points de dépôt c'est bien. Les petits villages, ça serait bien chez les détaillants.

- Inconvénients



Je pense que c'est trop compliqué pour certaines catégories d'âge. Quelquefois, certaines catégories d'âge ont de la misère avec internet. Je pense qu'on a encore besoin du service à la clientèle, on a besoin quelques fois de personnes qui nous aident. Parfois, la machine brise.

Mais par expérience dans mon comité d'usager, certaines personnes n'ont pas d'ordinateur. Ce serait plus compliqué pour certaines personnes, ça prendrait quelqu'un qui les soutiendrait et les aider.



Mélange des deux options : libre-service pour les personnes plus âgées et dépôt de sac.

+ Avantages

Ça a l'air bien. Propre et simple. Pas besoin de toucher à tes canettes ni de les trier. Sauf que je ne sais pas, les bouteilles de vin qui ont des consignes plus hautes, ce n'est pas si pire d'avoir le montant approprié dans un délai court.

- Inconvénients

C'est clean. Tu sauves du temps. Pour les personnes plus âgées qui ne sont pas encouragées à faire la consignation, ça les découragerait pour l'internet.

Un système mixte est intéressant pour encourager les aînés. L'inscription en une fois et une carte qui rentre directement dans le compte, ça pourrait aider les gens qui préfèrent avoir une carte. Sinon, on scanne avec le téléphone.

Je connais certains itinérants et ce n'est pas pratique pour eux. Je travaille dans un centre communautaire, et pour certains ils survivent par ça. Le fait d'attendre 24 h, ce n'est vraiment pas avantageux.

S'il y a une problématique avec l'appareil, on fait quoi ? C'est la question que je me pose.

Mettre en place un commis, ça changerait bien des choses. Les personnes âgées pourraient être assistées.

Le système est bien, il y a des enjeux cependant, ça n'a pas juste des avantages.

Annexe 1:

MÉTHODOLOGIE DÉTAILLÉE

Cette annexe présente tous les renseignements pertinents concernant le déroulement de l'étude. Elle contient la méthodologie détaillée et les résultats administratifs du sondage, de façon à bien préciser les limites de l'étude et la portée des résultats et, le cas échéant, à reproduire l'étude selon le même protocole de recherche.

Méthodologie détaillée

PLAN DE SONDAGE

Population cible

Ménages québécois en mesure de remplir un sondage en ligne en français ou en anglais.

Base de sondage

Le panel Or de SOM. Il s'agit d'un panel probabiliste constitué d'internautes recrutés aléatoirement dans le cadre de nos sondages téléphoniques auprès de la population adulte en général.

Plan d'échantillonnage

Un échantillon de membres du panel Or web de SOM a été tiré à l'aide d'un algorithme qui vise la meilleure représentativité possible de l'échantillon en fonction de l'âge, du sexe, de la région, de la langue maternelle, de la scolarité, du statut de propriétaire ou de locataire et de la taille du ménage.

Au total, le sondage compte 2 024 répondants, répartis de la façon suivante :

- RMR de Montréal (1 037 répondants);
- RMR de Québec (214 répondants);
- Ailleurs au Québec (773 répondants).

QUESTIONNAIRE

Le questionnaire a été conçu par le client, puis révisé, traduit et programmé par SOM. Le questionnaire pouvait être rempli en français ou en anglais.

La version finale du questionnaire est présentée à l'annexe 2.

COLLECTE

Période de collecte

Du 1 au 5 février 2021.

Mode de collecte

Sondage en ligne autoadministré.

Invitations par courriel gérées par SOM.

Collecte web sur les serveurs de SOM.

Résultats administratifs

Les résultats détaillés sont présentés à la page suivante.

Le taux de réponse est de 35,6 %.

Méthodologie détaillée (suite)

RÉSULTATS ADMINISTRATIFS DÉTAILLÉS

CALCUL DU TAUX DE RÉPONSE			
RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE WEB		Courriel indiquant refus de répondre	0
Taille de l'échantillon	5 722	Désabonnement	7
Nombre d'entrevues visées	2 000	Entrevue rejetée à la suite du contrôle qualité	1
INVITATIONS ENVOYÉES		UNITÉ JOINTE TOTALE (C)	2 506
Invitations envoyées (A)	5 686	UNITÉ NON JOINTE	
Adresse de courriel sur la liste noire ¹	0	Erreur de courriel distant ne répond pas ou en problème ⁰	
Échec lors de l'envoi du courriel	26	Quota de l'utilisateur dépassé ⁰	
UNITÉ JOINTE RÉPONDANTE		Détection par antipourriels	0
Questionnaires complétés ²	024	Autres messages de retour non reconnus ²	
Hors de la population visée ⁰		Unité non jointe totale (D)	2
Accès lorsqu'un quota est atteint	0	UNITÉ INEXISTANTE	
Unité jointe répondante totale (B)	2 024	Courriel invalide (usager@) ⁰	
UNITÉ JOINTE TARDIVE		Courriel invalide (@domaine)	0
Accès lorsque collecte de la strate terminée ⁷		Duplicata	0
Accès lorsque collecte terminée	128	Unité inexistante totale (E)	0
UNITÉ JOINTE NON RÉPONDANTE		TAUX D'ACCÈS (C/(A-E))	44,1 %
Abandon durant le questionnaire ³	39	TAUX DE RÉPONSE PARMI UNITÉ JOINTE (B/C)	80,8 %
Courriel automatique (absence du répondant)	0	TAUX DE RÉPONSE (B/(A-E))	35,6 %

Méthodologie détaillée (suite)

PONDÉRATION ET TRAITEMENT

La pondération a été effectuée en tenant compte des variables énumérées ci-dessous, pour chacune des trois grandes régions du Québec (RMR de Montréal, RMR de Québec et ailleurs au Québec) :

- La distribution conjointe d'âge (18-24 ans, 25-34 ans, 35-44 ans, 45-54 ans, 55-64 ans, 65 ans ou plus) et de sexe;
- La langue maternelle (français seulement, autre);
- La proportion d'adultes vivant seuls;
- Le plus haut diplôme ou certificat détenu (aucun/secondaire/DEP, collégial, universitaire);
- La proportion estimée d'adultes propriétaires;
- La taille du ménage.

Données de population utilisées : recensement de 2016.

Méthode : une pondération multivariée à 10 itérations par la méthode itérative du quotient est réalisée pour assurer une représentation fidèle à toutes ces distributions.

Les données ont été traitées à l'aide du progiciel spécialisé MACTAB. Les résultats pour chacune des questions sont présentés en fonction d'une bannière qui inclut les variables pertinentes à l'analyse des résultats.

MARGE D'ERREUR

Les marges d'erreur présentées à la page suivante tiennent compte de l'effet de plan :

- L'effet de plan apparaît lorsque les questionnaires remplis ne sont pas répartis proportionnellement à la population d'origine selon les variables de stratification ou de pondération.
- Il s'agit du ratio entre la taille de l'échantillon et la taille d'un échantillon aléatoire simple de même marge d'erreur. C'est une statistique utile à l'estimation des marges d'erreur pour des sous-groupes de répondants.
- Par exemple, au tableau de la page suivante, la marge d'erreur pour l'ensemble des répondants est la même que pour un échantillon aléatoire simple de taille 1257 ($2\,024 \div 1,610$).

Le tableau de la page suivante donne les marges d'erreur de l'étude (en tenant compte de l'effet de plan) selon la valeur de la proportion estimée.

Méthodologie détaillée (suite)

MARGE D'ERREUR SELON LA PROPORTION ESTIMÉE

		Région		
	Ensemble	RMR de Québec	RMR de Montréal	Ailleurs au Québec
NOMBRE D'ENTREVUES	2024	2014	1037	773
EFFET DE PLAN	1,610	1,393	1,680	1,574
PROPORTION :				
99 % ou 1 %	0,6 %	1,6 %	0,8 %	0,9 %
95 % ou 5 %	1,2 %	3,4 %	1,7 %	1,9 %
90 % ou 10 %	1,7 %	4,7 %	2,4 %	2,7 %
80 % ou 20 %	2,2 %	6,3 %	3,2 %	3,5 %
70 % ou 30 %	2,5 %	7,2 %	3,6 %	4,1 %
60 % ou 40 %	2,7 %	7,7 %	3,9 %	4,3 %
50 % (MARGE MAXIMALE)	2,8 %	7,9 %	3,9 %	4,4 %

Annexe 2:

QUESTIONNAIRE



Bureau de Québec

300, rue Saint-Paul

Bureau 411

Québec (Québec) G1K 7R1

Téléphone : 418 643-0394

Bureau de Montréal

141, avenue du Président-Kennedy

8^e étage

Montréal (Québec) H2X 1Y4

Téléphone : 514 352-5002

Ligne INFO-RECYC

1 800 807-0678 (sans frais)

514 351-7835 (région de Montréal)

RECYC-QUEBEC.gouv.qc.ca

info@RECYC-QUEBEC.gouv.qc.ca

Sans frais : 1 866 523-8290